

HAITI



COORDINATION NATIONALE DE LASECURITE ALIMENTAIRE

Rapport d'Evaluation d'urgence des impacts du cyclone Sandy sur la sécurité alimentaire

Décembre 2012



Sommaire

Liste des abréviations et acronymes.....	4
I.- INTRODUCTION.....	5
1.1.-Contexte de la sécurité alimentaire	5
1.2.- Justification de l'enquête.....	6
1.3.-Objectifs.....	7
II.- METHODOLOGIE	8
2.1 Constitution de la base de sondage / Délimitation de l'aire de l'évaluation.....	8
2.2 - Collecte des données.....	8
2.2.1- Enquête communautaire sur la sécurité alimentaire	9
2.2.2 - Enquête ménage.....	9
2.2.2.1 Les paramètres et indicateurs.....	9
2.2.2.2 - Répartition de l'échantillon	9
2.2.2.3 - Méthodologie de sélection des unités statistiques	10
III.- IMPACTS SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE.....	11
3.1.-Disponibilité alimentaire :	11
3.1.1- Agriculture	11
3.1.2- Secteur élevage.....	13
3.1.3- Secteur pêche	14
3.2.- Accessibilité : Tendances des prix (avant et après le désastre)	15
3.2.1- Prix des produits agricoles.....	15
3.2.2- Prix du bétail	15
3.3. Analyse des indicateurs de Sécurité Alimentaire avant et après Sandy.....	16
3.3.1.- Principaux indicateurs de mesure de Sécurité Alimentaire.....	16
3.3.2.- Quelques indicateurs de Profil de Sécurité Alimentaire pertinents	17
3.4.- Nutrition et santé.....	22
3.4.1.- Statut nutritionnel des enfants âgés entre 6 et 59 mois.....	22
3.4.1.1.- Description de l'échantillon enquêté	22
3.4.1.2-Malnutrition aiguë selon le périmètre brachial.....	22
3.4.1.3.-Relation entre la malnutrition et source d'eau	24

IV.- LISTE DES BESOINS PRIORITAIRES	26
V.- Carte de priorisation & Estimation du nombre de ménages en insécurité alimentaire	27
5.1.- Carte de priorisation : Niveau communal.....	27
5.2.- Estimation du nombre de ménages en insécurité alimentaire	29
VI.- CONCLUSIONS et RECOMMANDATIONS	30
6.1.-CONCLUSIONS.....	30
6.2.-RECOMMANDATIONS.....	31
ANNEXES	33
Annexe 1 : Superficie et Production récoltée (printemps 2012) et part des pertes dues à Sandy sur la Superficie/production prévisionnelle du reste de l'année 2012- 2013	34
Annexe 2 : Tableau de combinaison des indicateurs utilisés pour déterminer l'indice de Sécurité Alimentaire et Interprétation	35
ANNEXE 3 : Estimation de la Prévalence de consommation alimentaire pauvre/limite fournies par les enquêtes antérieures réalisées par la CNSA	36
ANNEXE 4 : Distribution en (%) des ménages selon l'échelle de la faim par département (ENSA 2011)	36
ANNEXE 5: Niveau d'affectation par les chocs Isaac, Sécheresse et types d'intervention par communes..	37
Annexe 6 : Méthodologie de l'élaboration de la carte de vulnérabilité multi variable.....	38
Annexe 7 : Distribution en pourcentage (%) des ménages selon le niveau de sécurité alimentaire par domaine (ESSA 2012)	39
Annexe 8 : Tableau de prévalence des ménages en insécurité alimentaire en milieu urbain (ESSA 2012)	39
Annexe 9 : estimation de la population rurale en insécurité alimentaire par commune.....	40

Liste des abréviations et acronymes

AAA	Agro Action Allemande
ACDI/VOCA	Agricultural Cooperative Development International and Volunteers in Overseas Cooperative Assistance
ACF	Action Contre la Faim
AGR	Activités Génératrices de Revenus
ACSAV	Analyse Compréhensive de la Sécurité Alimentaire et de la Vulnérabilité
CNSA	Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire
CRS	Catholic Relief Service
CSI	Coping Strategy Index (Indice des Stratégies de Survie)
EFSA	Emergency Food Security Assessment
ENSA	Enquête de Nationale de Sécurité Alimentaire
ESSA	Enquête de Suivi de Sécurité Alimentaire
FAO	Food and Agriculture Organisation
FCG	Food Consumption Group
FCS	Food Consumption Score (Score de la Consommation Alimentaire)
FEWS NET	Famine Early Warning System Network
GPS	Global Positioning System
MUAC	Mid-Upper Arm Circumference
OMS	Organisation Mondiale de Sante
OSASE	Observatoire de la Sécurité Alimentaire du Sud-Est
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PB	Périmètre Brachial
PIB	Produit Intérieur Brut
UNICEF	United Nations of International Children's Emergency Fund
USAID	United States Agency for International Development
TEC	Tonnage Equivalent Céréales

I.- INTRODUCTION

1.1.-Contexte de la sécurité alimentaire

La pauvreté en Haïti demeure préoccupante, ce malgré les mesures prises. On estime que, entre 2005 et 2010, trois quart des habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté de \$ 2 U.S par personne par jour et plus de la moitié (56%) vivent en dessous du seuil de pauvreté absolue de \$1 U.S par personne par jour. Certains facteurs d'ordre structurel et conjoncturel ont contribué à accentuer l'incidence de la pauvreté comme (i) le contexte macroéconomique peu favorable aux investissements, donc très peu enclin au progrès socio-économique, d'où l'affaiblissement de l'appareil productif, le problème de l'emploi, la hausse des prix, etc. et (ii) la détérioration continue de la situation de sécurité alimentaire en termes de disponibilité (chocs climatiques, faiblesses structurelles) et d'accessibilité des aliments de base (faible niveau de revenu, hausse de prix des produits de base, donc détérioration du pouvoir d'achat des ménages, etc.) ; entraînant ainsi un approfondissement des problèmes nutritionnels et de l'insécurité alimentaire en divers lieux, plus particulièrement dans les zones chroniquement vulnérables.

Niveau de sécurité alimentaire selon l'ENSA 2011

La prévalence de l'insécurité alimentaire à l'échelle nationale est de 38%, dont près de 30% en situation d'insécurité alimentaire modérée et 8.1% en insécurité alimentaire élevée. En revanche, 24% des ménages jouissent d'une sécurité alimentaire élevée et 38% d'une sécurité alimentaire modérée.

La prévalence est plus forte en milieu rural (42% des ménages) qu'en milieu urbain. L'aire métropolitaine de Port-au-Prince est classée en deuxième position, avec une prévalence de 33%. Le taux élevé de l'I.A en milieu rural n'est guère surprenant, dans la mesure où l'incidence de la pauvreté y est plus élevée.

Par ailleurs, trois départements dépassent le niveau de l'I.A à l'échelle nationale: l'Artibonite (55%), Le Nord-Ouest (46.1%) et le Sud-est (41.1%). En revanche, quatre autres présentent la plus faible prévalence de l'I.A : le Nord (29%), le Nord-est (30.5%), les Nippes (30.7%) et la Grand'Anse (32.7%).

Secteur agricole

Sur environ cinq décennies, le taux de croissance moyen de la production agricole est inférieur à 1%. Ce déclin continu du secteur agricole pèse considérablement sur le niveau de vie des ménages ruraux et même sur celui de la population haïtienne dans son ensemble, puisqu'environ 50% des actifs occupés se retrouvent dans ce secteur, selon le recensement de 2003. Cela justifie également le fait que l'incidence de la pauvreté est nettement plus élevée en milieu rural, car 60% de la population haïtienne vit dans ce milieu de résidence. L'affaiblissement de l'appareil productif entretient en grande partie la volatilité des prix (Indice des prix à la consommation et le taux de change de la gourde par rapport au dollar américain) et rend Haïti de plus en plus dépendante des importations, donc de plus en plus vulnérable aux fluctuations des prix sur les marchés internationaux.

L'agriculture haïtienne contribue pour plus de 25% à la formation du PIB. Selon les données du recensement agricole du MARNDR/FAO, l'agriculture est pratiquée par un peu plus de 1.000.000 exploitations agricoles disposant en moyenne de moins de 1,5 ha de terre divisé en plusieurs parcelles.

La diversité des milieux écologiques existants permet une large gamme de systèmes de cultures, le pays est essentiellement montagneux avec plus de la moitié des terres possédant des pentes supérieures à 40%. Les plaines occupent seulement 20% de la superficie totale du pays avec 550.000 ha. Le potentiel exploitable est de 7.700 km² (29%), or la superficie effectivement cultivée est de l'ordre de 11.900 km² (44%), ce qui signifie que 420.000 ha de terres marginales sont mis en culture.

L'élevage constitue une part importante des activités de production des agriculteurs haïtiens et se compose différentes fonctions au sein de l'exploitation agricole. Il constitue une trésorerie pour les dépenses courantes et un capital sur pied pour les investissements importants, en particulier pour les porcins et les volailles. La pêche est une activité très importante pour de nombreux ménages, occupant à temps plein ou partiel plus de 50.000 d'entre eux. Le pays dispose de près de 1.700 km de côtes et de 22.000 ha d'eaux continentales. Il existe dans cet environnement des espèces de poissons très recherchées tant au niveau local qu'à l'extérieur.

1.2.- Justification de l'enquête

Haïti est l'un des pays les plus vulnérables à l'impact des catastrophes naturelles en raison de sa position géographique, son contexte géologique et de la fragilité de son environnement. Le pays est localisé sur la trajectoire des ouragans de l'Atlantique et est exposé à des tempêtes importantes de juin à novembre.

Dans le domaine agricole, l'année 2012 en Haïti a été marquée par une succession de catastrophes naturelles et crises qui ont eu un impact négatif sur la production agricole et la sécurité alimentaire des ménages dans les zones affectées par (i) la sécheresse due à des manques de pluie d'environ 45 jours en fin de printemps mai et juin, (ii) la tempête tropicale Isaac en 25 août 2012 et l'Ouragan Sandy 25-26 octobre 2012.

L'Ouragan Sandy a été très meurtrier, et qualifié de désastre majeur avec un bilan de 52 personnes décédées, 90 blessés et 22 personnes portées disparues, selon le Bureau de la protection civile d'Haïti. Il était caractérisé par de fortes pluies, des rafales de vents violents et des masses de nuages épaisses. La quantité de pluie tombée et enregistrée durant cette période s'élève à 500 mm.

Sept (7) des dix (10) départements géographiques ont été touchés, mais les dégâts demeurent plus considérables dans ceux du Sud, de la Grande Anse, des Nippes et de l'Ouest. Des dommages ont été enregistrés au niveau de l'agriculture, du bétail, des infrastructures d'irrigation, des routes, des maisons d'habitation et du secteur de la pêche.

Les premiers constats et estimations des dégâts ont porté le Gouvernement haïtienne a déclaré un état d'urgence le 30 octobre 2012 et a appelé la communauté humanitaire à apporter son soutien aux familles affectées pour atténuer la détérioration de leur sécurité alimentaire et nutritionnelle.

De là se pose la nécessité d'une évaluation des impacts de Sandy sur la sécurité alimentaire des ménages dans le but de mieux appréhender la gravité de la situation par des informations précises et d'orienter les actions des acteurs dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

C'est dans ce contexte que, diverses agences des Nations Unies (FAO, PAM, UNICEF), l'USAID, FEWSNET, ACF, CRS, ACIDI VOCA, Coopération Suisse, AAA, World Vision, Solidaridad International, ATEPASE... et le Ministère de l'Agriculture ont réalisé, sous le leadership de la Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) une évaluation rapide des impacts du cyclone Sandy sur la sécurité alimentaire du 09 au 19 Novembre 2012.

1.3.-Objectifs

Les objectifs de l'évaluation ont été les suivants :

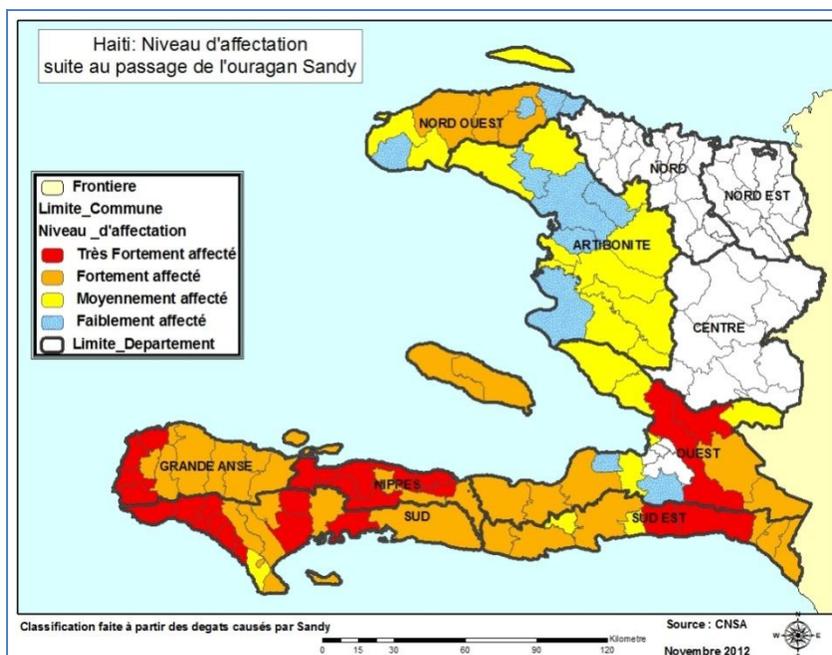
1. Evaluer les dégâts sur le secteur agricole au niveau des communes affectées
2. Évaluer l'impact sur la sécurité alimentaire au niveau ménages
3. Estimer le nombre de famille et/ou la quantité de personnes en insécurité alimentaire élevée;
4. Identifier les interventions susceptibles d'atténuer l'impact de la situation actuelle sur la population ;
5. Formuler des recommandations d'intervention.

II.- METHODOLOGIE

2.1 Constitution de la base de sondage / Délimitation de l'aire de l'évaluation

En vue de constituer la base de sondage, les responsables de liaison/secrétaires techniques des observatoires, par le biais de consultations au niveau des structures communales (BACs) du Ministère de l'Agriculture et d'autres intervenants au niveau des différentes communes affectées(notamment la DPC), ont réalisé une stratification. Celle-ci a été établie sur la base de **leur estimation de taux de pertes enregistrés (Niveau d'affectation) au niveau des secteurs Agriculture, Pêche, Infrastructures (agricoles et autres)**, ce, à travers les différentes communes constituant les sept départements affectés (cf. carte #1).

Carte I : Niveau d'affectation des communes suite au passage de Sandy



Source: Enquête CNSA, novembre 2012

De l'ensemble établi, trois strates ont servi à constituer la base de sondage:

Strate 1 : les communes très fortement affectées,

Strate 2 : les communes fortement affectées.

Strate 3 : les communes moyennement affectées,

2.2 - Collecte des données

La collecte des données s'est effectuée à deux niveaux: un niveau ménage et un niveau communautaire (focus groupe).

2.2.1- Enquête communautaire sur la sécurité alimentaire

- ✓ L'opération de collecte des données communautaires a eu lieu du 12 au 19 Novembre 2012. Les sections composant la fiche de collecte sont les suivantes :
 - Dégâts sur les infrastructures, équipements et outils
 - Pertes de superficies agricoles emblavées et pâturages
 - Institutions et programmes d'appui Ante & Post Sandy
 - Besoins immédiats dans le secteur agricole (0-3, 3-6 mois).
 - Toutes les communes de chacun des départements affectés (hormis la zone métropolitaine) ont été prises en compte pour la collecte des informations au niveau communautaire.
 - Au niveau de chaque commune, de concert avec les autorités locales, les cadres des ONG, des Ministères, **une ou deux localités** ont été **sélectionnées pour servir de** siège (lieu de rencontre) pour la collecte des informations au niveau communautaire. Des représentants des différentes sections se sont réunis au niveau de ces localités. Les informateurs prioritaires étaient des élus locaux, des agents du Ministère de l'Agriculture au niveau local, des agents du Ministère de la Santé Publique au niveau local, des cadres des ONG intervenant dans la commune concernée et *autres informateurs avec de bonnes connaissances de la situation actuelle (agriculteurs, commerçants)*. *Le planning a été fait tel qu'on a pu réaliser 1 à 2 focus par commune.*

2.2.2 - Enquête ménage

2.2.2.1 Les paramètres et indicateurs

La collecte des données s'est effectuée du 09 au 17 novembre 2012. Un questionnaire a été élaboré à cette fin. Les paramètres et indicateurs considérés sont les suivants :

- ✓ score de consommation
- ✓ Score de diversité
- ✓ Indice des stratégies de survies
- ✓ Indice synthétique de sécurité alimentaire
- ✓ Pertes agricoles, élevage et matériels de pêche
- ✓ Quelques indicateurs nutritionnels

2.2.2.2 - Répartition de l'échantillon

Un échantillon de 710 ménages a été sélectionné en utilisant la formule suivante :

$$n = \frac{(Z_{\alpha/2}^2 * P_0(1-P_0) * def)}{d^2} \text{ Où :}$$

Z : est le facteur requis (Z=1.96) pour atteindre un niveau de confiance fixé à 95%,

P=0.30 est l'estimation de l'indicateur clé,

d=0,05 est la précision et

Deff (Design effect) est l'effet du plan de sondage.

Ce dernier est un facteur fixé à 2 et utilisé pour augmenter la taille de l'échantillon et compenser les effets d'un sondage par grappes sur la fiabilité de l'échantillon. Le résultat a été réajusté pour tenir compte des cas de non-réponses.

Cet échantillon a été réparti proportionnellement au poids démographique des trois zones concernées. Le tableau ci-dessous montre la répartition de l'échantillon dans chaque domaine d'étude.

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon par zones affectées

Strata (les trois zones les plus affectées)	Ménages	Pourcentage	Echantillon	
			Sections communales ou grappes	Ménages
Très fortement affectées	234395	26.3%	19	190
Fortement affectées	485501	37.8%	27	270
Moyennement affectées	234395	35.9%	25	250
Grand Total	1156192	100.00%	71	710

2.2.2.3 - Méthodologie de sélection des unités statistiques

Pour le choix des unités statistiques, on a utilisé un échantillonnage en grappe à deux degrés où les grappes représentent les sections communales réparties en trois (3) strates : zones rouge, marron et jaune de la figure ci-dessus. Et les ménages sont tirés au 2^e degré.

1) Les grappes sont choisies par tirage systématique lors de la première étape de la sélection l'échantillon

2) un nombre constant (**10**) ménages est choisi lors de la deuxième étape de sélection. Ces derniers ont été sélectionnés de manière systématique en suivant la méthode de marche aléatoire.

III.- IMPACTS SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

3.1.-Disponibilité alimentaire :

3.1.1- Agriculture

L'Ouragan Sandy a touché de plein fouet **les moyens de subsistance des populations rurales**. Celles-ci se répartissent principalement dans les départements de la Grande Anse, du Sud, du Sud'Est, des Nippes, de l'Ouest, Nord-Ouest et Artibonite.

Dans les 89 communes visitées durant l'évaluation, les infrastructures rurales, telles que les systèmes d'irrigation ont été endommagés dans les communes les plus affectées. Plus de 133 systèmes hydro-agricoles desservant 33 426 ha ont subi des dommages au niveau des ouvrages d'irrigation paralysant ainsi la production agricole pour les prochaines campagnes agricoles d'hiver et de printemps.

Tableau 2: Infrastructures hydro-agricoles affectées

Actifs	Affectées	Nombre d'ha affectés	Nombre de familles affectées
Infrastructures hydro-agricoles	133	33 426	69 615

Pertes de terres agricoles

Type	Surface perdues (ha)	Nombre ménages touchés
Entièrement détruites (ne pourront plus être cultivées)	9 111	34 644
Partiellement détruites	41 447	195 029

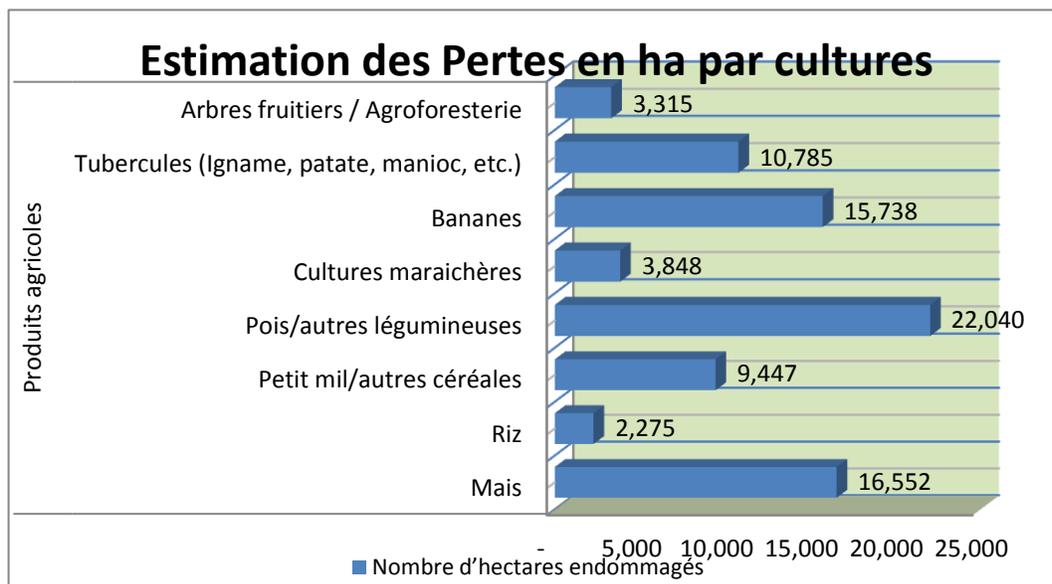
Source: Enquête CNSA, novembre 2012

Des dégâts considérables au niveau des diverses cultures pratiquées dans les départements ont été enregistrées notamment dans les plantations de maïs, de haricot, de sorgho, de pois congo, de pois de souche, de la banane, des tubercules, de l'arachide, des légumes, de riz. Les plantations ont été soit entièrement détruites, soit partiellement saccagées par les vents et les eaux de pluies. En effet, près de 84 000 ha de terres agricoles, au total ont été partiellement détruits (75 000 ha) ou entièrement endommagés (9 000 ha) affectant ainsi près de 300 000 ménages dans les communes affectées.

Les cultures les plus affectées

Concernant les pertes au niveau de la production végétale pour l'ensemble des départements touchés, elles sont estimées à 84 000 hectares comme mentionnée dans les lignes précédentes. Par rapport à cette superficie totale affectée, la répartition a été faite par groupe de cultures dans la figure 1 ci-après. Une proportion plus importante de pertes est donc mentionnée pour les cultures telles haricot / autres légumineuses (pois congo) (26.2%), Mais (19.7%), banane (18.7%).

Figure 1 : Estimation des pertes en ha par culture suivant les informateurs clés



Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

Par contre, par rapport au rendement espéré pour ces différentes cultures, les pertes se révéleraient plus importantes pour la banane, dont l'estimation est à 52,408 TEC sur un total de 134,519 TEC (hormis les pertes en cultures maraichères et en arbres fruitiers) (cf. tableau 3). Cette portion perdue pourrait en valeur, **dépasser les 85 millions de dollars US**.

Tableau 3: estimation des pertes en Tonnes Métriques et en TEC

Culture	Volume net (TM)	TEC Coef	Volume (TEC)
Cereals			
Riz paddy	4,834	1.091	5,274
Mais	16,552	1.000	16,552
Sorgho	9,447	0.942	8,900
Légumineuse			
Haricot/ autre légumineuse	13,224	1.015	13,422
Tubercules et banane			
Tubercules	118,635	0.320	37,963
Banane	157,380	0.333	52,408
TOTAL	320,072		134,519

Source: FAO et experts nationaux

Valeurs des pertes pour les céréales et légumineuse/ comparaison avec l'évaluation de la campagne de printemps

En utilisant les mêmes références que celles utilisées lors de l'évaluation de la campagne de Printemps, on en déduit que les pertes de production, seulement pour les céréales et le haricot, s'élèvent à \$ **34,313,289 US** ; soit près de 40% des pertes enregistrées pendant la dernière campagne pour ces mêmes cultures (86,226,451 millions) (cf. tableau 4).

Tableau 4: Estimation en valeur des pertes de Sandy 2012 / PRIX PRODUCTEUR (USD) pour Céréales et haricot)

Culture	Volume net (TM)	Valeur tonne (USD)	Valeur pertes (USD)
Céréales			
Riz paddy	4,834	521.96	2,523,155
Maïs	16,552	345.1	5,712,095
Sorgho	9,447	345.1	3,260,160
Légumineuse			
Haricot/ autre légumineuse	13,224	1,725.49	22,817,880
TOTAL	44,057		34,313,289

Représentation des Pertes agricoles dues à Sandy / superficie prévisionnelle du reste de l'année 2012-2013

Lors de l'évaluation de la campagne de printemps, il a été prévu des superficies à récolter pour ces cultures de base pour le reste de l'année 2012-2013. Ces estimations seraient donc revues à la baisse. A l'**annexe 1**, on a essayé de représenter la part des pertes dues à Sandy sur la superficie prévisionnelle à récolter pour les campagnes ETE /AUTOMNE et HIVER. Ainsi, pour les légumineuses la réduction serait de 41.3%, pour le maïs de 27.8%, pour le sorgho de 18.6% et, pour le riz, un peu moins, de 5.1%.

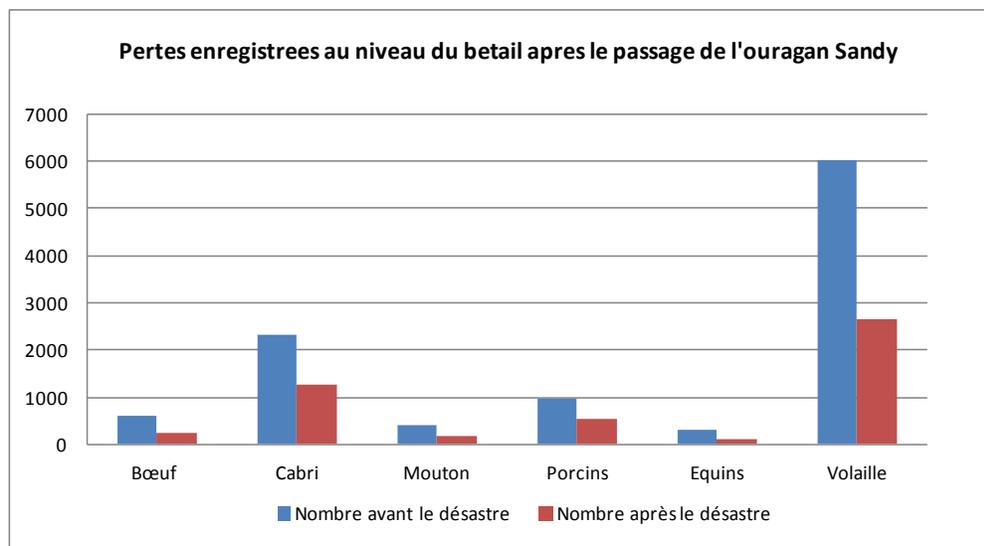
Cela pourrait sous-entendre, qu'il va y avoir dans les mois qui viennent non seulement une réduction importante de la disponibilité en produits locaux mais aussi et surtout une diminution de la capacité des ménages, ceux tributaires de l'agriculture en particulier, à accéder à ces produits. Le problème de l'accessibilité aux produits importés pourrait donc aussi exister chez ces ménages qui espéraient beaucoup des récoltes d'automne et d'hiver. Or, selon le bulletin « le panier alimentaire en Haïti de la CNSA de juin 2012, la consommation du maïs, de haricot et du riz, à elles seules, représentent, au niveau national, plus de 50% du panier. **Devrait-on sonner la sonnette d'alarme ?**

3.1.2- Secteur élevage

Le secteur élevage a essuyé aussi de lourdes pertes. L'effet conjugué de l'ouragan Sandy et les facteurs antérieurs ont occasionné une diminution des effectifs. Beaucoup d'animaux ont été emportés par les éboulements, les glissements de terrain et les eaux en furie. Les pertes du bétail sont estimées à près de

la moitié de l'effectif du cheptel des ménages affectés. La Figure 2 présente les pertes enregistrées dans le secteur de l'élevage.

Figure 2 : Estimation des pertes enregistrées dans le secteur de l'élevage



Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

3.1.3- Secteur pêche

Le cyclone Sandy a beaucoup affecté le système de production et conservation des poissons, certains pêcheurs ont perdu leurs dispositifs de concentration de poissons (DCP). De nombreux matériels de pêche tels barques, filets, nasses ont été soit détruits ou soit emportés par les eaux lors du passage de la tempête tropicale Sandy causant ainsi la décapitalisation des pêcheurs dans les départementaux du Sud-Est, du Sud, de l'Artibonite, des Nippes, de la grande Anse, du Nord-Ouest.

Tableau 5 : Matériels et équipements de pêche perdus après le passage de l'Ouragan Sandy

Type	Unités perdues	Nombre ménages touchés
Bateaux de pêche	478	361
Senne	1 064	1 593
Filet	3 321	1 102
Nasse	32 900	1 090
DCP (dispositifs de concentration de poissons)	30	11

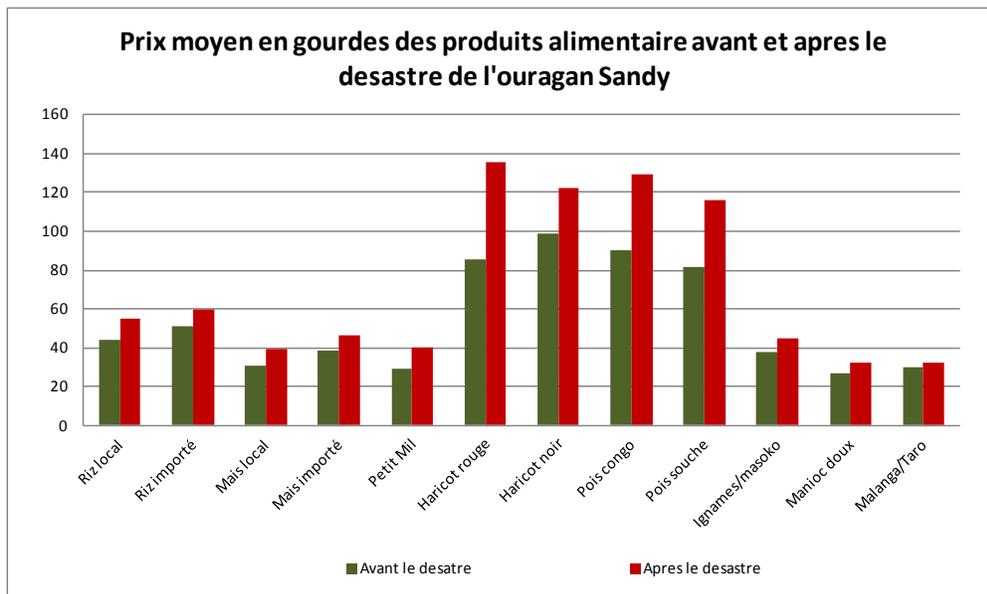
Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

3.2.- Accessibilité : Tendence des prix (avant et après le désastre)

3.2.1- Prix des produits agricoles

Les principaux produits vivriers sont : le riz, le maïs, le sorgho, le haricot, la banane et les tubercules (igname, manioc, patate douce). Le riz constitue l'aliment de base des haïtiens et assure environ 24% des calories consommées. Le maïs et les tubercules fournissent chacun environ 10% des calories. Haïti reste, cependant, un pays à déficit vivrier qui est largement tributaire des importations céréalières du marché international. Par conséquent, les prix de ces denrées sont un facteur clé pour l'accès à la nourriture de la majorité des haïtiens. La figure 3 présente une estimation des prix moyens des produits alimentaires de base avant et après l'ouragan Sandy dans les zones affectées.

Figure 3: Estimation de prix moyen (dans les zones visitées) des produits de base avant et après l'ouragan Sandy

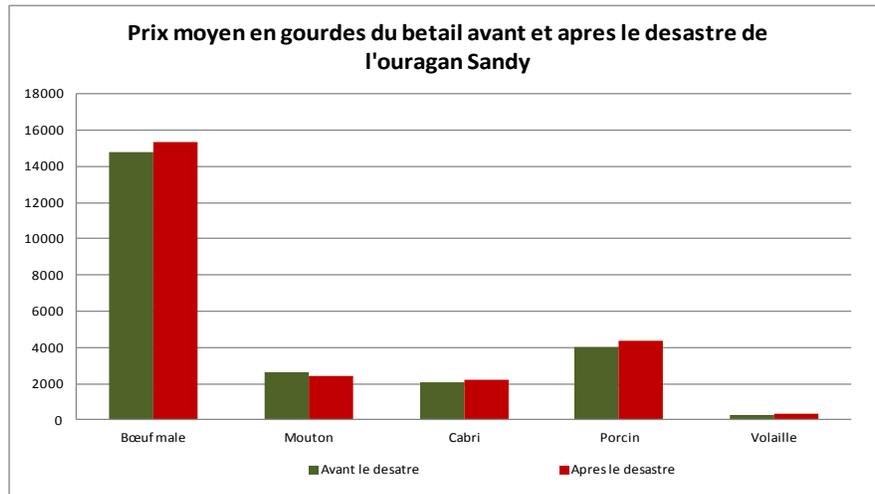


Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

3.2.2- Prix du bétail

Le bétail constitue dans le milieu paysan une épargne sûre accumulée dans les différentes activités agricoles et extra agricoles ; ces pertes dans ce secteur constituent une sérieuse décapitalisation des unités de production concernées. La figure 4 présente une estimation des prix moyens des produits de base avant et après l'ouragan Sandy.

Figure 4: Estimation de prix moyen (dans les zones visitées) des animaux avant et après l'ouragan Sandy



Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

Bien que le secteur soit affecté par l'ouragan, les prix du bétail restent stables dans les zones touchées avec de faibles variations allant de 5 à 10% pour les bovins, les caprins et les porcins ; la hausse la plus importante est notée chez la volaille avec un bond de 32% dû probablement aux fortes pertes observées pour ce produit. Par ailleurs le prix des moutons a connu une légère baisse dans certaines zones

3.3. Analyse des indicateurs de Sécurité Alimentaire avant et après Sandy

3.3.1.- Principaux indicateurs de mesure de Sécurité Alimentaire

Les trois indicateurs, pour estimer la prévalence de l'insécurité alimentaire, utilisés dans le cadre de cette enquête sont : Le score de consommation alimentaire, le score de diversité alimentaire et l'échelle de la faim. Par triangulation, on a combiné ces indicateurs pour aboutir à l'Indice Synthétique de Sécurité Alimentaire (ISSA)(cf. tableau 5, voir aussi, annexe 2).

Selon ces indicateurs, comparativement aux scores de ISAAC, les estimations de prévalence des ménages en Insécurité Alimentaire pour les zones affectées par Sandy, sont plus faibles. Cette tendance qui en ressort, pourrait être due au fait que **l'enquête a été lancée seulement 2 semaines après le choc**. Le marché était encore bien achalandé de produits, surtout des produits (tubercules, haricot noir, banane, fruits) qui ne pouvaient plus être conservés, suite à Sandy.

Toutefois, les résultats de l'enquête Sandy restent quand même considérablement plus élevés qu'en 2011 : 17% et 59% d'insécurité alimentaire élevée et modérée contre 8 %et 30% en 2011 (cf. tableau 6). En ce qui concerne le score de consommation, les résultats semblent être similaire à 2010 et antérieur, mais sont nettement plus élevé qu'en 2011 ; 29% après Sandy contre seulement 17% en 2011! (annexe 3 &4). Ces tendances sont donc très inquiétantes par rapport à la situation de 2011.

Par ailleurs, il faudrait, pour les suites de l'analyse, signaler que, quoi que l'échantillon fût stratifié selon l'intensité du choc au niveau des communes, il n'y a pas vraiment eu de différence significative par

strate par rapport à l'estimation de prévalence par Niveau de Sécurité Alimentaire. On a donc pris en compte les résultats globaux uniquement tels que mentionnés au tableau 6 ci-dessous.

Tableau 6 : indicateurs de Sécurité Alimentaire avant et après Sandy

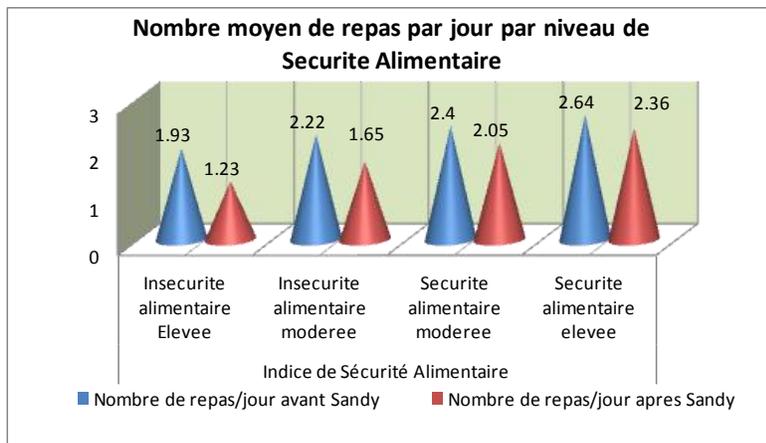
Score de consommation alimentaire	
SCA	Estimation Prevalence
Consommation alimentaire pauvre	10.98
Consommation alimentaire limite	18.02
Consommation alimentaire acceptable	70.99
Score de diversité Alimentaire	
Sdam	Estimation Prevalence
Fable diversité	92.54
Diversité moyenne	7.32
Diversité élevée	0.15
Echelle de la faim	
EFM	Estimation Prevalence
Faim severe	26.26
Faim moderee	45.81
Faim inexistante/legere	27.92
Indice de Sécurité Alimentaire	
ISA	Estimation Prevalence
Insecurite alimentaire elevee	16.63
Insecurite alimentaire moderee	58.94
Securite alimentaire moderee	22.47
Securite alimentaire elevee	1.96

Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

3.3.2.- Quelques indicateurs de Profil de Sécurité Alimentaire pertinents

Le croisement de l'indice synthétique, par contre, avec quelques indicateurs de Profil de Sécurité Alimentaire, nous permet déjà d'avoir une idée de la situation actuelle et des éventuels changements au sein des ménages par rapport à leurs moyens d'existence. Cette combinaison aide donc à dégager quelques caractéristiques des ménages en insécurité alimentaire pour mieux orienter les programmes d'intervention.

a) Figure 5: Nombre de repas par jour



Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

D'après la récente enquête ENSA 2011, les ménages en Insécurité alimentaire, consommaient entre 1 à 2 repas par jour et ceux en situation de Sécurité alimentaire entre 2 à 3 repas par jour. Les résultats de cette enquête ont confirmé cette tendance (situation avant Sandy). Par contre, il est clair que le nombre de repas par jour a diminué significativement quelques semaines après Sandy, surtout chez les ménages classés en situation d'insécurité Alimentaire (cf. fig 5).

b) Indice des stratégies d'adaptation¹ liées à l'alimentation

L'Indice de Stratégies d'Adaptation (Coping Strategy Index) est un outil de mesure rapide de la sécurité alimentaire des ménages et de l'impact de l'aide alimentaire, développé par le PAM et CARE INTERNATIONAL depuis 2003. Il est utilisé actuellement pour l'alerte précoce, la surveillance de la sécurité alimentaire et l'évaluation dans plusieurs pays en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie.

Il s'agit ici des stratégies que certains ménages ont utilisées pour faire face à un manque de nourriture ou à un manque d'argent pour se procurer la nourriture pendant les 7 derniers jours précédant l'enquête. Ce sont des stratégies extrêmes pour assurer la subsistance. Plus l'indice est élevé, plus le ménage a eu recours à ces stratégies ci-dessous mentionnées. Ce constat est mis à l'évidence dans le cadre de cette enquête. Les ménages en Insécurité alimentaire élevée ou à consommation alimentaire pauvre ont un score de stratégie d'adaptation au manque de nourriture plus élevé. Ce score diminue donc en moyenne à mesure que l'on passe des moins au mieux lotis dans le classement en matière de Sécurité Alimentaire (cf. tableau 7).

Tableau 7: indice des stratégies d'adaptation lies à l'alimentation

¹ Calcul du CSI en suivant le système de pondération suivant pour ses aspects:

Manger des aliments moins appréciés (1.0),
Emprunter de la nourriture / de l'argent auprès d'amis ou de parents (2.0),
Limiter les portions lors des repas (1.0),
Limiter la consommation des adultes (3.0), et
Réduire le nombre de repas par jour (1.0).

Le calcul du nombre de jours par semaine a été fait selon les modalités suivantes. Jamais = 0; Rarement= 1.5; Quelquefois = 3.5; Souvent= 5.5; Tous les jours = 7. Le score total du ménage est la somme des totaux obtenue en multipliant, pour chaque stratégie individuelle, la fréquence (nombre de jours pendant les 7 derniers jours) X la pondération(Universal Severity Weight).

Indices des stratégies d'adaptation	
Indice de Sécurité Alimentaire	
Insecurite alimentaire elevee	20.36
Insecurite alimentaire moderee	15.97
Securite alimentaire moderee	10.43
Securite alimentaire elevee	6.43
Score de consommation alimentaire	
Consommation alimentaire pauvre	20.98
Consommation alimentaire limite	15.83
Consommation alimentaire acceptable	14.31

Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

c) Première Source de revenu des ménages (avant et après Sandy) & Insécurité Alimentaire

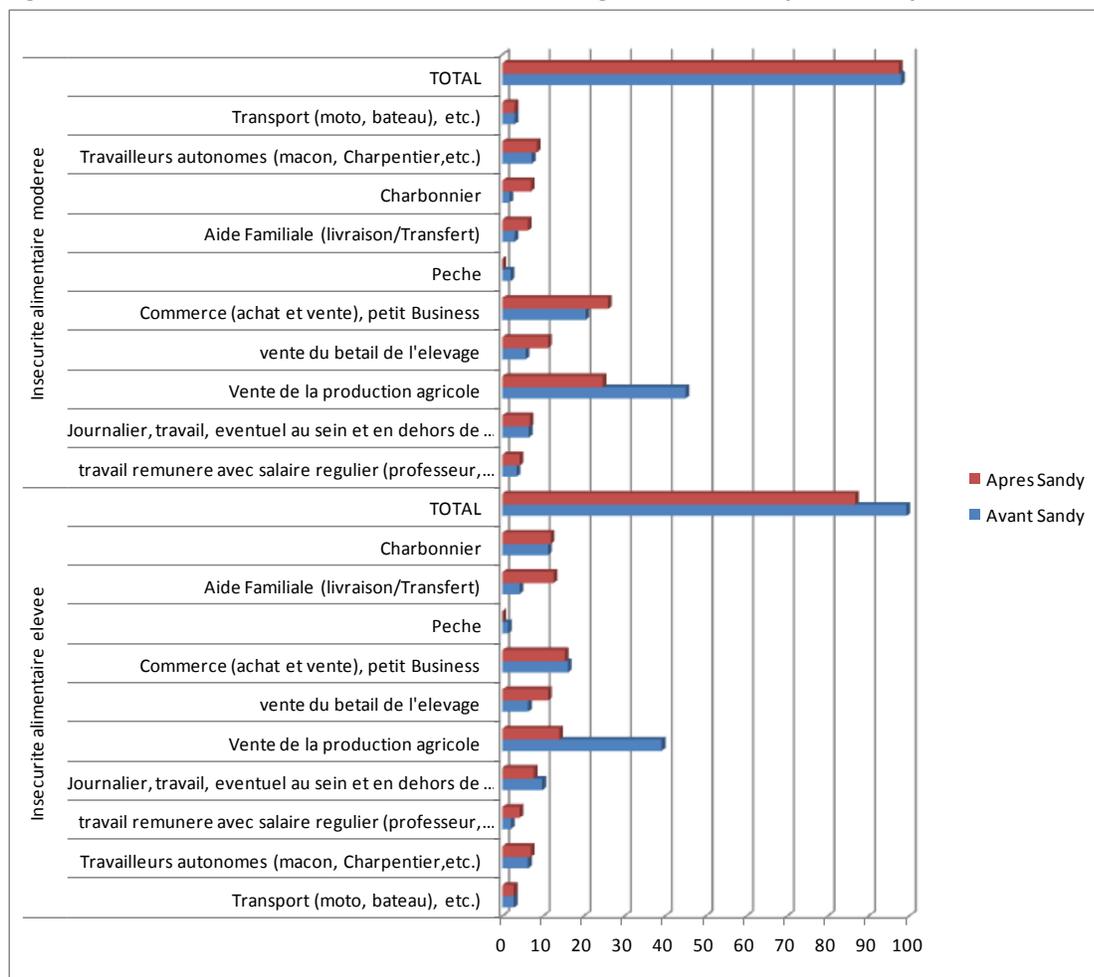
Le revenu est l'indicateur qui détermine en grande partie l'accès en quantité et en qualité suffisantes aux aliments, si l'on fait abstraction des problèmes d'indisponibilité des aliments, de santé nutritionnelles des ménages, etc. (cf. ENSA 2011).

Pour voir les éventuels changements au sein des ménages par rapport à leurs principales sources de revenus entre avant et après Sandy, il a été défini 10 groupes de sources de revenus dont, seraient considéré comme plus important² chez le ménage. Il avait été posé à chacun des ménages enquêtés la question à savoir : Quelles étaient/quelles sont leurs sources de revenus par ordre d'importance avant/après le passage de Sandy. Les résultats de l'enquête montreraient que ces 10 groupes constituaient la première source de revenu pour un peu plus que 98% (TOTAL³) des ménages en insécurité alimentaire modérée et sévère avant le passage de l'ouragan Sandy (cf. **Figure 6**).

² Source de revenu plus important: activité que le chef ou autre membre du ménage fait qui permet d'avoir plus d'argent et/ou plus de nourriture au sein du ménage.

³ TOTAL: pourcentage de ménages ayant répondu que l'un ou l'autre de ces dix groupes représentent leur principale source de revenu.

Figure 6 : Première Source de revenu des ménages (avant et après Sandy) & Insécurité Alimentaire



Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

Globalement, en comparant la répartition des ménages avant et après Sandy, la figure ci-dessus confirmerait le fait que la situation est surtout préoccupante chez les ménages en **insécurité alimentaire élevée**. Déjà, après Sandy, on constate que près de 13% de l'ensemble des ménages de cette catégorie ne sont plus tributaires de ces sources (cf. figure 6). Ils auraient donc recours à d'autres sources de revenu moins importantes telles : *l'aide alimentaire, des petits travaux occasionnels*. On peut même penser que certains d'entre eux se livrent à **la mendicité** pour pouvoir subvenir aux besoins de leur famille. D'autres ont même déclaré qu'ils n'ont actuellement aucune source de revenu.

c.1) Vente de produits agricoles et Elevage comme première source de revenu chez des ménages en Insécurité alimentaire : Situation avant et après Sandy

En se basant sur ENSA 2011, on a aussi fait ressortir le fait que, tout milieu confondu, l'agriculture/élevage représente la première source de revenu pour plus de 1/3 de la population haïtienne. La figure 6 ci-dessus vérifie cette tendance en milieu rural avec un accent sur la situation des ménages en insécurité alimentaire modérée et sévère. Il semblerait que, pour un ménage sur deux, ces activités représentaient avant l'ouragan la première source. A cause des dégâts, les résultats de

cette enquête montreraient que la moitié de ménages en insécurité alimentaire modérée et 2/3 des ménages en insécurité alimentaire sévère, qui comptaient prioritairement sur la vente de production agricole, espèrent à présent sur d'autres sources qui étaient considérées comme moins importantes. Un pourcentage de jeunes et chefs de ménages seraient déjà en diminution de stock et commenceraient à penser à d'autres alternatives.

Par contre, dans ce groupe (en insécurité alimentaire modérée et sévère), le nombre de chefs ménages qui comptent surtout sur la vente du bétail et volailles de l'élevage pour assurer la survie du foyer doublé ! Ils auraient donc plus la tendance à vendre leurs animaux, lesquels constituent en temps normal leur capital sur pied pour des investissements.

c.2) Quelques autres secteurs/autres activités considérés comme première source de revenu chez des ménages en Insécurité alimentaire : Situation avant et après Sandy

Pour certains des ménages pratiquant la pêche, celle-ci ne constitue plus leurs premières sources de revenu. Un nombre plus élevé de ménages sont donc tributaires des transferts/aides familiales, de la vente du bétail, de la production et de la vente du charbon de bois...et, **particulièrement beaucoup plus de ménages en insécurité alimentaire modérée** se livreraient au commerce/ petit business.

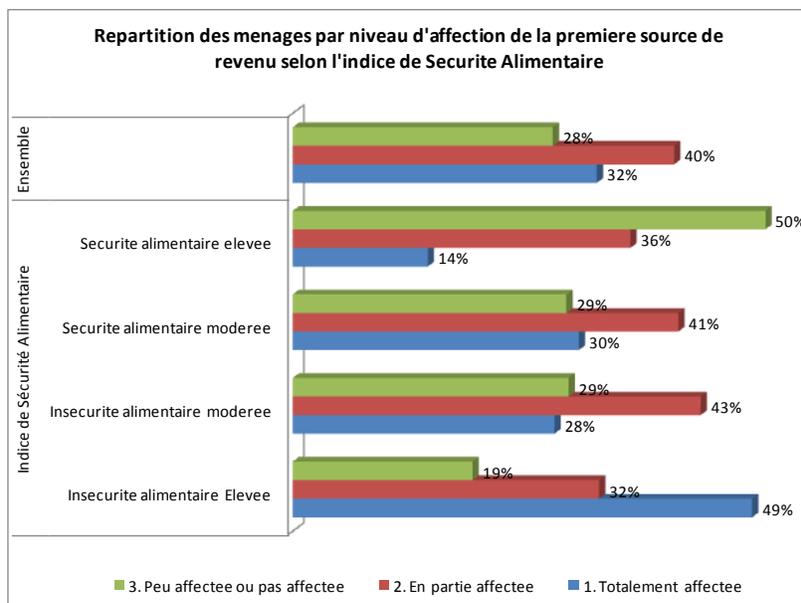
Il convient entre autres de signaler qu'il n'y a pas eu de variation importante par rapport au nombre de ménages dont le Taxi (moto, bateau,...) constitue leur première source de revenu.

c.3) Niveau d'affectation de la première source de revenu chez des ménages en Insécurité alimentaire

D'après la figure 7 ci-dessous, près de la moitié (49%) du nombre des ménages **en insécurité alimentaire élevée** ont eu **leur première source de revenu totalement affectée**. En tenant compte aussi de la figure 6 ci-avant, il paraît vraisemblable que parmi ces derniers, près de 36% (c'est-à-dire 36%/49% en total) espèrent actuellement sur l'une ou l'autre des 9 autres groupes de revenu pour subvenir au besoin de leur foyer (les 13% restant étant en situation critique).

Il faut aussi mentionner que, pour l'ensemble des ménages en Insécurité Alimentaire Modérée et Sécurité Alimentaire Modérée, 4 sur 10 ont eu leur première source de revenu en partie affectée ; d'où un risque qu'une portion de ménages en situation d'insécurité alimentaire modérée tombe en situation d'insécurité alimentaire élevée et que des ménages en sécurité alimentaire modérée deviennent à présent en insécurité alimentaire.

Figure 7 : Niveau d'affectation de la première Source de revenu des ménages versus Indice de Sécurité alimentaire



Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

3.4.- Nutrition et santé

3.4.1.- Statut nutritionnel des enfants âgés entre 6 et 59 mois.

3.4.1.1.- Description de l'échantillon enquêté

Au cours de l'enquête ménage, le périmètre brachial de tous les enfants âgés de 6 à 59 mois dans tous les ménages enquêtés a été mesuré. Au total, 403 enfants âgés de 6 à 59 mois appartenant à 710 ménages. Après apurement des données, les analyses ont été portées sur un effectif de 393 enfants à l'aide du logiciel SPSS.

3.4.1.2.-Malnutrition aiguë selon le périmètre brachial

Le périmètre brachial⁴ (PB) est surtout utilisé pour le dépistage de la malnutrition aiguë en situation d'urgence. Un PB < 125 mm indique une malnutrition modérée et un PB < 115 mm, une malnutrition sévère. Le tableau 6 montre la prévalence de la malnutrition aiguë globale chez les enfants de 6 à 59 mois. Il ressort de l'analyse de ce tableau que la prévalence de la malnutrition aiguë globale est 4.8 % (PB < 125 mm) et celle de la malnutrition aiguë sévère 1.5% (PB < 115 mm) (cf. tableau 8).

⁴ Le périmètre brachial est un meilleur indicateur de risque de mortalité, mais il est moins sensible que le ratio poids/taille pour diagnostiquer la malnutrition

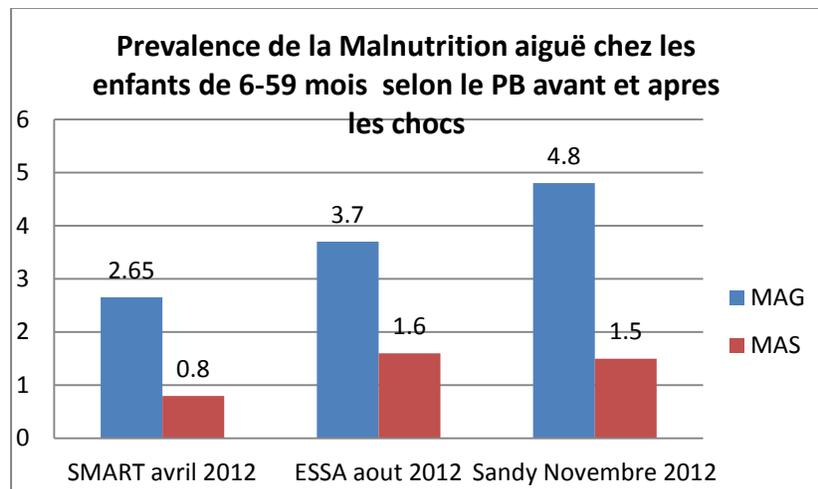
Tableau 8: Prévalence de la malnutrition aiguë calculée en utilisant le périmètre brachial.

Effectif	Malnutrition Aiguë Globale		Malnutrition aiguë Sévère	
	PB < 125 mm		PB < 115 mm	
393	4,8%	[2,7% et 6,9% IC]	1,5%	[0,3% et 2,7% IC]

Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

Essai de comparaison avec les résultats des enquêtes SMART et ESSA 2012

Considérant les résultats précédents (enquête Sandy), la situation semble pour l'instant ne pas être alarmante. Toutefois, il y a lieu de remarquer une tendance à la hausse de la prévalence de la malnutrition aiguë globale au niveau de l'ensemble des sept départements touchés, si l'on considère les résultats de prévalence des récentes enquêtes SMART et ESSA réalisées respectivement en avril et août 2012, soit bien avant les chocs Isaac et Sandy (cf. figure 8).



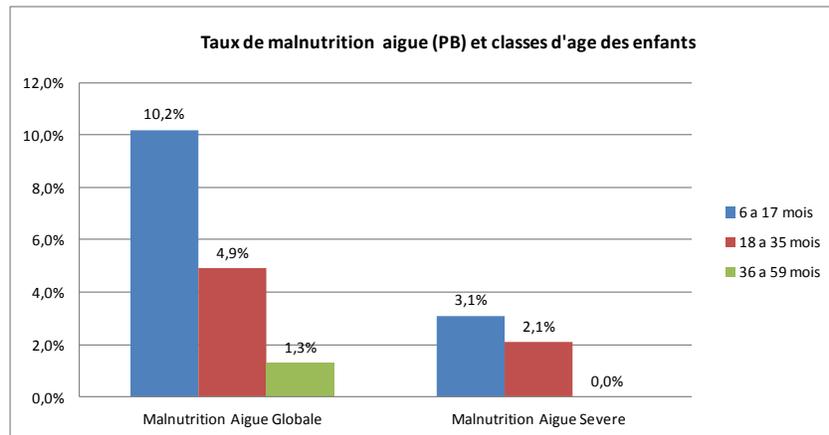
Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

Pour l'instant, il semblerait que cette tendance ne concerne que la malnutrition aiguë modérée mais peut évoluer vers la malnutrition aiguë sévère sans intervention pressante.

Prévalence de la malnutrition aiguë par classe d'âge

La Figure 9 présente la prévalence de la malnutrition aiguë (PB) exprimée en fonction de la classe d'âge. Il montre que le groupe le plus à risque se situe entre 6 à 17 mois, avec une prévalence de la malnutrition aiguë globale de 10.2 % et 3.1% sous la forme sévère; période au cours de laquelle les enfants sont sensibles à l'introduction de nouveaux aliments dans leur diète. C'est une période où les enfants sont plus à risque de maladies comme la diarrhée combinées à une alimentation insuffisante.

Figure 9 : Prévalence de la malnutrition aiguë (PB) exprimée en fonction de la classe d'âge

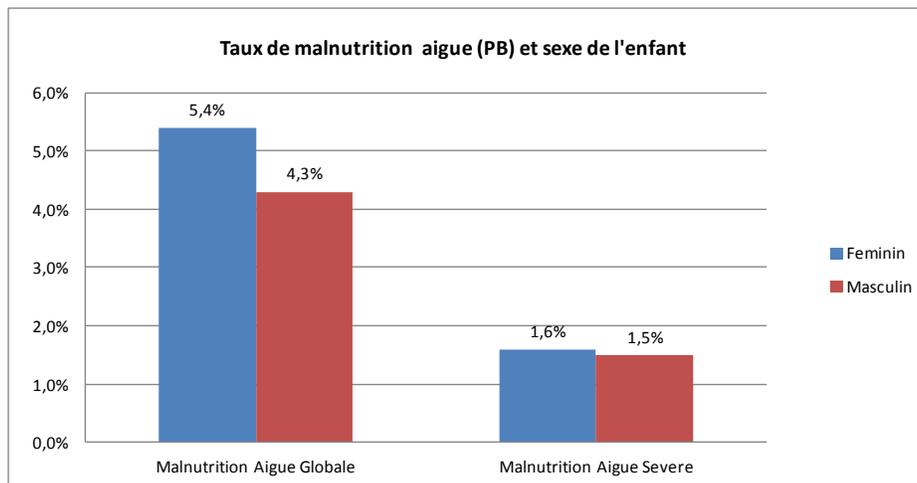


Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

Prévalence de la malnutrition aiguë par sexe

La Figure 10 présente la prévalence de la malnutrition aiguë (PB) exprimée en fonction du sexe de l'enfant. Il n'en ressort aucune différence significative entre les sexes de l'enfant.

Figure 10 : Prévalence de la malnutrition aiguë (PB) exprimée en fonction du sexe de l'enfant



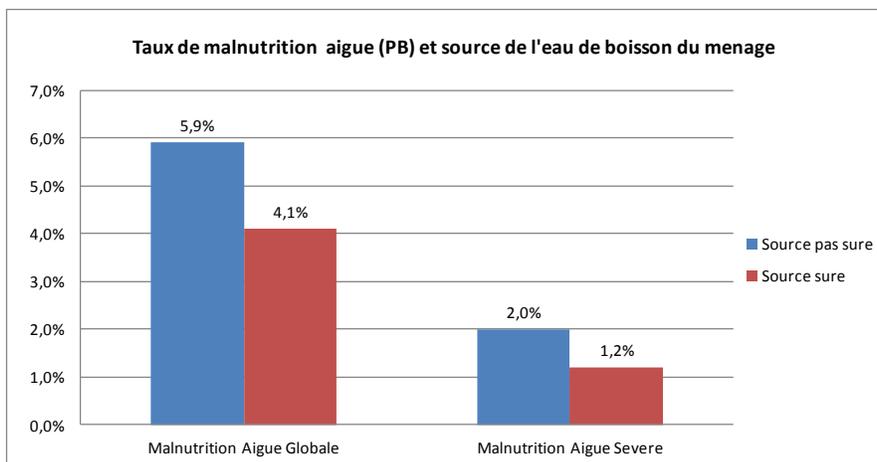
Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

3.4.1.3.-Relation entre la malnutrition et source d'eau

Une des composantes essentielles en matière d'alimentation dans les ménages est l'accès à l'eau potable. En effet, si cet accès n'est pas garanti, il s'ensuit une exposition des individus à de nombreuses maladies mais surtout les maladies diarrhéiques, principales cause de malnutrition chez les enfants en bas âge. Nous avons croisé ces variables afin de faire ressortir le lien entre l'eau et la prévalence de la

malnutrition aiguë. La Figure 11 montre que la prévalence de la malnutrition aiguë globale est plus élevée chez les enfants qui consomment de l'eau dont la source n'est pas sûre.

Figure 11 : Prévalence de la malnutrition aiguë (PB) exprimée en fonction de source d'eau de boissons

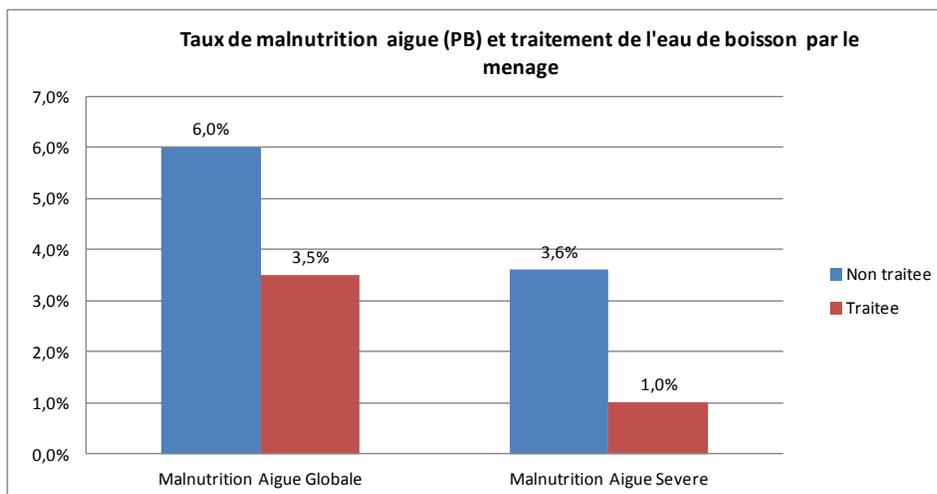


Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

Traitement d'eau de boisson dans les ménages

Il ressort de l'analyse (Figure 12) que la prévalence de la malnutrition aiguë globale est encore plus élevée lorsque les ménages utilisent de l'eau de boisson non traitée. Elle diminue de près de 50% quand le ménage consomme de l'eau traitée.

Figure 12 : Prévalence de la malnutrition aiguë (PB) exprimée en fonction traitement d'eau de boissons



Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

IV.- LISTE DES BESOINS PRIORITAIRES

Les besoins identifiés au niveau de la sécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi que le secteur agricole ont été mentionnés par des ménages, comme mentionné ci-dessous :

Assistance alimentaire

- Interventions ciblées d'assistance alimentaire ;
- Programme de filet de sécurité alimentaire ;
- Projets à haute intensité de main-d'œuvre ;
- Politique à l'accès à l'eau potable en milieu rural.

Besoins dans le secteur agricole

Tableau 9: Types d'activités immédiates nécessaires pour rétablir les moyens de subsistance des individus/ménages au cours des 3 prochains mois

Type	Communes	Nombre ménages
Semences	36	130 180
Réhabilitation des infrastructures	16	16 210
Création d'emploi	7	18 579
Crédit agricole	10	10 066

Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

Tableau 10: Actions prioritaires de court terme (pour les 3 à 6 prochains mois) pour protéger les moyens d'existence

Type	Communes	Nombre ménages
Semences / Production de semences	19	54 000
Gestion de l'eau et des bassins versants, conservation des sols	23	18 825
Crédit agricole / Microcrédit	12	8 019
Infrastructures rurales	5	4 990

Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

Tableau 11: Mesures concrètes et pratiques devraient être mises en place pour réduire la vulnérabilité des ménages à des événements similaires dans le futur

Gestion de l'environnement immédiat	Diversification des sources de revenus
Conservations des sols / Gestion des Bassins versants	Elevage (volaille, Bovins)
Vulgarisation des meilleures techniques agricoles	Crédit agricole
Sensibilisation	Création d'emplois
Magasins communautaires / Stockage	Création de micro-entreprises / Artisanat
Transformation agricole	Pisciculture

Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

V.- Carte de priorisation & Estimation du nombre de ménages en insécurité alimentaire

5.1.- Carte de priorisation : Niveau communal

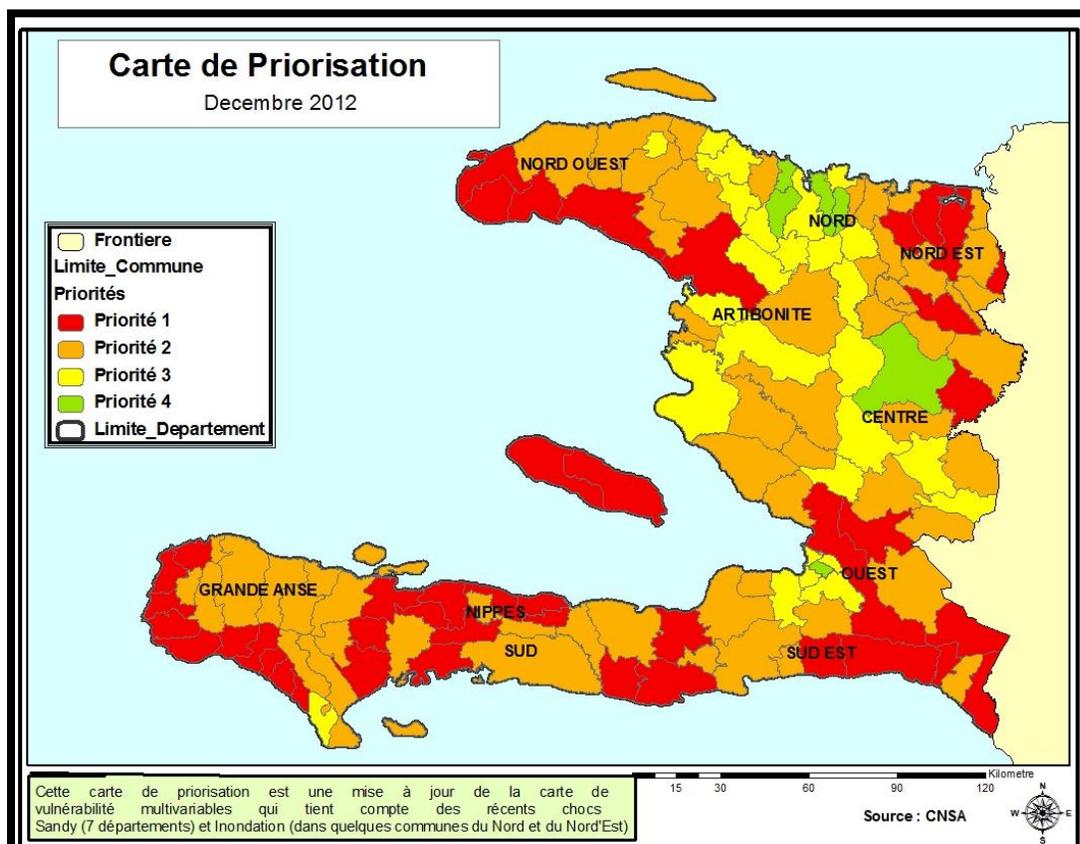
Considérant le passage de Sandy, et, son effet très dévastateur sur les départements touchés **dans le secteur agricole et de la pêche**, il a été défini au niveau de la CNSA une **carte de Priorisation**. Celle-ci tient compte non seulement du niveau de vulnérabilité (*Carte de vulnérabilité multivariable selon annexe 6*), mais aussi des niveaux d'affectation des communes pour les 7 départements frappés par l'ouragan (*Carte niveau d'affectation par Sandy*) (cf. carte 2 : Priorisation). En ce sens :

- ✓ Les communes qui ont été « très fortement affectées » par cet ouragan (coloration rouge) sont classées en Priorité I (*coloration rouge pour la carte de Priorité*).
- ✓ Pour les zones « fortement affectées (coloration orange) », elles sont classées en Priorité I si elles étaient déjà définies comme telles selon la carte multi variable, sinon elles sont considérées comme étant en priorité II.
- ✓ Pour les autres communes touchées, leur classement se fait surtout en fonction de la carte de vulnérabilité multivariées, l'effet Sandy, comme effet additionnel, étant considéré ou non au cas par cas⁵.
- ✓ Pour les autres communes non touchées, leur niveau de priorisation reste tel que défini dans la carte de vulnérabilité multivariées.

⁵ If Priorité X (Carte Multivariées) + Priorité Y (selon niveau d'affectation SANDY) => Niveau de Priorité= Min (X, Y)

- ✓ A noter que le choc « inondation » a été également pris en compte pour les 5 communes rurales du Nord et du Nord' Est qui en sont surtout touchées (Quartier Morin, Limonade, Bas Limbé, Ferrier, Ouanaminthe).

Carte 2 : Carte de priorisation



Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

5.2.- Estimation du nombre de ménages en insécurité alimentaire

Tableau 12 : Estimation du nombre de personnes en insécurité Alimentaire

	Nombre de commune	Population totale	Nombre de ménages en Insécurité Alimentaire élevée	Nbre de personnes en Insécurité Alimentaire élevée
ISAAC + Sécheresse + Sandy (<i>population rurale des zones affectées</i>)	109	4,152,660	249,447	1,138,068
Reste population rurale	28	1,105,610	30,928	143,819
Population urbaine		5,154,940	52,286	242,282
Total		10,413,210	332,661	1,524,169

Source: Enquête CNSA & Partenaires, novembre 2012

Pour l'estimation du nombre de personnes et ménages en insécurité alimentaire en milieu rural, nous nous sommes basés sur la carte de priorisation des communes et la carte ISAAC/Sécheresse (cf. annexe 5). Celle-ci est détaillée par commune en annexe 9.

VI.- CONCLUSIONS et RECOMMANDATIONS

6.1.-CONCLUSIONS

- L'ouragan Sandy, tout comme la tempête Isaac, a perturbé la prévision par rapport à la disponibilité alimentaire. Selon les informations collectées, près d'un quart des superficies pour les céréales et le haricot, suivant les prévisions pour le reste de l'année 2012-2013, sont perdues dont une part non négligeable est entièrement détruite. Or, ces aliments de base constituent une part importante de la diète alimentaire haïtienne. Il faut noter que près de 84 000 ha de terres agricoles et environ 133 infrastructures hydro-agricoles ont été endommagées au niveau des sept(7) départements touchés par Sandy. Les pertes du bétail sont estimées à près de la moitié de l'effectif du cheptel des ménages affectés. Le secteur pêche, vu que les zones côtières ont été les plus touchées, n'ont pas échappé à cette catastrophe, plus de 500 bateaux de pêches ont été perdus.
- Par rapport aux prix des produits végétaux et animaux, la situation n'a pas beaucoup évolué deux semaines après Sandy. Mis à part le prix des légumineuses, la différence de prix entre avant et après Sandy n'était pas vraiment significative. **Cependant, il y a des risques d'augmentation des prix produits locaux durant les prochains mois**, vu que les denrées perdues qui étaient vite amenées au marché seront bientôt épuisées ; et, les paysans ont perdu une part importante de leurs stocks qui généralement ne sont pas bien protégés.
- En termes d'impact sur la sécurité alimentaire, les effets cumulés des chocs ont entraîné une forte augmentation du nombre de ménages en insécurité alimentaire (modérée et sévère) comparé à la situation en 2011. Un nombre important de ménages sont à présent en situation d'insécurité alimentaire élevée ; et, beaucoup d'entre eux ont perdu une bonne partie de leurs moyens d'existence. La situation telle qu'elle se présente actuellement est donc très inquiétante.
- Pour les communes classées en Priorité I et II, plus de 1.14 millions de personnes en milieu rural sont en insécurité alimentaire élevée sur un total estimé à environ 4.15 millions (IHSI 2012). Parmi ces derniers, environ 13% ont dû avoir recours à d'autres sources de revenus moins importantes et abandonner leur activité de base constituant leur principale source de revenu, suite au passage de Sandy.
- Par rapport, au statut nutritionnel des enfants, les résultats montrent déjà la nécessité d'une vigilance surtout pour les enfants de 6-17 mois où les prévalences de malnutrition aigue globale et sévère s'élèvent respectivement à 10.2% et 3.1% alors que, en moyenne, ces prévalences sont de 4.8% et 1.5%.
- Par rapport à la qualité de l'eau de consommation, il a été révélé un taux de malnutrition aigue globale plus important chez les enfants consommant de l'eau de source pas sûre que ceux qui en boivent de source sûre. Il y a donc possibilité que les sources d'eau de boisson soient

contaminées par des germes nuisibles. Par là, il faut aussi penser au risque accru de recrudescence (élevée) du choléra au niveau des zones vulnérables.

- Il est important, tout aussi bien, de souligner que les impacts d'un choc sur la sécurité alimentaire et sur la nutrition ne se manifestent qu'à moyen terme. De ce fait, il est nécessaire de prévoir la reconduite d'enquêtes similaires pour évaluer à nouveau non seulement la situation de sécurité alimentaire mais aussi et surtout la situation nutritionnelle des enfants.

6.2.-RECOMMANDATIONS

L'analyse de l'ensemble de ces résultats nous amène à faire des recommandations suivantes :

Assistance alimentaire et nutritionnelle

- Mettre en place des interventions ciblées d'assistance alimentaire pour les ménages en insécurité alimentaire sévère ;
- Mettre en place immédiatement des rations alimentaire à emporter par le biais des cantines scolaires dans les communes les plus affectées ;
- Mettre en place immédiat d'un programme de filet de sécurité alimentaire et nutritionnelle tel que des vouchers pour alimentation, des transferts monétaires ou des distributions alimentaires
- Renforcer le financement des services de prise en charge de la malnutrition ;
- Contribuer à la lutte contre la malnutrition et les carences en micronutriments ;
- Mettre en œuvre des projets à haute intensité de main-d'œuvre ;
- Intensifier la politique à l'accès à l'eau potable en milieu rural ;
- Renforcer les systèmes de surveillance de la sécurité alimentaire nutritionnelle dans les zones prioritaires.

Agriculture

- Réhabiliter les infrastructures et les exploitations agricoles et des périmètres irrigués des zones affectées ;
- Relancer la production agricole par le renforcement du système de production et d'approvisionnement des semences et matériel végétal de qualité à proximité des populations rurales les plus nécessiteuses avec des espèces à cycle court et à haute valeur nutritionnelle : cultures vivrières (patate douce, manioc, maïs, haricot) et cultures maraichères pour la campagne d'hiver et d'automne ;
- Mettre à disposition d'intrants aux ménages dans les zones de production affectées, pour la reprise de la production agricole pour les deux prochaines campagnes agricoles ;
- La fourniture de silos permettant aux ménages cibles afin de : a) de conserver la qualité nutritive des aliments dans les meilleurs conditions et b) de constituer des réserves stratégiques en préparation des prochaines saisons cycloniques ;
- Renforcer les capacités des paysans pour une agriculture plus résiliente face aux désastres naturels ;
- Appuyer la mise en place d'un système de financement rural en soutien aux filières prioritaires ;

- Promouvoir la diversification des activités génératrices de revenus (y compris pour les autres sous secteurs de l'élevage et de la pêche) pour les ménages ruraux actuellement en situation d'insécurité alimentaire et ayant perdu les moyens de subsistance suite au passage de Sandy et ce jusqu'au démarrage de la prochaine saison agricole ;
- Et dans le moyen terme, aménager les micros bassins versants par la mise en place des structures de conservation de sols.

Elevage

- Reconstituer le cheptel perdu durant l'ouragan Sandy ;
- Réhabiliter les parcours affectés et améliorer l'accès aux pâturages ;
- Renforcer la couverture sanitaire pour le bétail ;
- Et dans le moyen terme, restaurer la production animale des ménages agricoles vulnérables vivant dans les zones les plus affectées (chèvres, boucs, volailles, etc.).

Pêche

- Appui immédiat à la relance de la pêche dans les communautés affectées en rééquipant et facilitant l'encadrement technique et la recherche de débouchés pour les pêcheurs victimes de l'ouragan Sandy ;
- Renforcement des capacités des pêcheurs pour une meilleure gestion des infrastructures et matériels de pêche ;
- Dans le moyen terme, mettre en place un système pilote d'alerte précoce propre au sous-secteur de la pêche.

ANNEXES

Annexe 1 : Superficie et Production récoltée (printemps 2012) et part des pertes dues à Sandy sur la Superficie/production prévisionnelle du reste de l'année 2012- 2013

SUPERFICIE RECOLTEE /PREVISIONNELLE 2012-2013 (ha)					
	PRINTEMPS 2012	RESTE ANNEE 2012-13	Pertes (Sandy)	(Difference)	% de pertes sur la prevision RESTE ANNEE 2012-13
Sorgho	64,562.52	50,667.82	9,447.00	41,220.82	18.6%
Riz	25,656.97	44,689.75	2,275.00	42,414.75	5.1%
Mais	259,752.98	59,591.02	16,552.00	43,039.02	27.8%
Haricot	158,226.73	53,335.41	22,040.00	31,295.41	41.3%
Total (cereals & tubercules)		208,284.00	50,314.00		24.2%
Superficie annuelle 2012-2013					
Banane	63,469.98		15,738.00	47,731.98	24.8%
tubercule	168,125.41		10,785.00	157,340.41	6.4%

Source: superficie estimée à partir du RGA 2009 et des enquêtes de terrain de juillet 2012

Production 2012-2013 (tonnes)					
	Printemps 2012	Été, automne/hiver 2012	Pertes (Sandy)	(Difference)	% de pertes sur la prevision RESTE ANNEE 2012-13
Mais	151,139.24	50,652.37	16,552.00	34,100.37	33%
Sorgho	41,535.22	50,667.82	9,447.00	41,220.82	19%
Riz paddy	35,919.76	111,679.68	4,834.00	106,845.68	4%
Haricot	75,948.83	27,201.06	13,224.00	13,977.06	49%
Total (céréales & haricot)		240,200.93	44,057.00		18%

Source: calcul effectuée à partir des hypothèses et des données RGA

Annexe 2 : Tableau de combinaison des indicateurs utilisés pour déterminer l'indice de Sécurité Alimentaire et Interprétation

Echelle de la faim	Score de consommation alimentaire pauvre			Score de consommation alimentaire à la limite de l'acceptable			Score de consommation alimentaire acceptable		
	Score de diversité alimentaire			Score de diversité alimentaire			Score de diversité alimentaire		
	Faible diversité	Diversité moyenne	Diversité élevée	Faible diversité	Diversité moyenne	Diversité élevée	Faible diversité	Diversité moyenne	Diversité élevée
Faim légère/inexistante	2c	2c	2c	2c	2c	3a	3a	4a	4a
Faim modérée	1b	1b	2b	2b	2b	2b	2b	3b	3b
Faim sévère	1a	1a	1a	1a	1a	2a	2a	2a	2a

Interprétation :

1. Les ménages Rouge (Insécurité Alimentaire élevée) :

- Scenario a : la faim sévère est combinée par un accès très faibles aux groupes d'aliments ; la situation est sévère car ces ménages sont en manque d'énergie et de nutriments (rouge)
- Scenario b : la faim modérée est combinée à un accès très faibles aux groupes d'aliments ou accès à une combinaison d'aliments pauvres ; la situation est sévère car ces ménages sont aussi en manque d'énergie et de nutriments (rouge)

2. Les ménages Jaune :

- Scenario a : la faim sévère est combinée à une capacité d'accéder à différents groupes d'aliments assurant en même temps une bonne combinaison nutritionnelle, la situation est relativement modérée car ces ménages ne sont pas en situation extrême (jaune)
- Scenario b : Accès très réduit, quantité en dessous de la normale, combinaison des groupes d'aliments limitée.
- Scenario c : Accès aux aliments pauvres domine.

3. Les ménages Vert clair :

- Scenario a : Pas de problème de quantité, l'accès est relativement réduit (par rapport au Vert foncé) et les groupes d'aliments consommés sont de moindre qualité (Vert clair)
- Scenario b : Quantité limitée, mais les ménages parviennent à garder une bonne combinaison des groupes d'aliments.

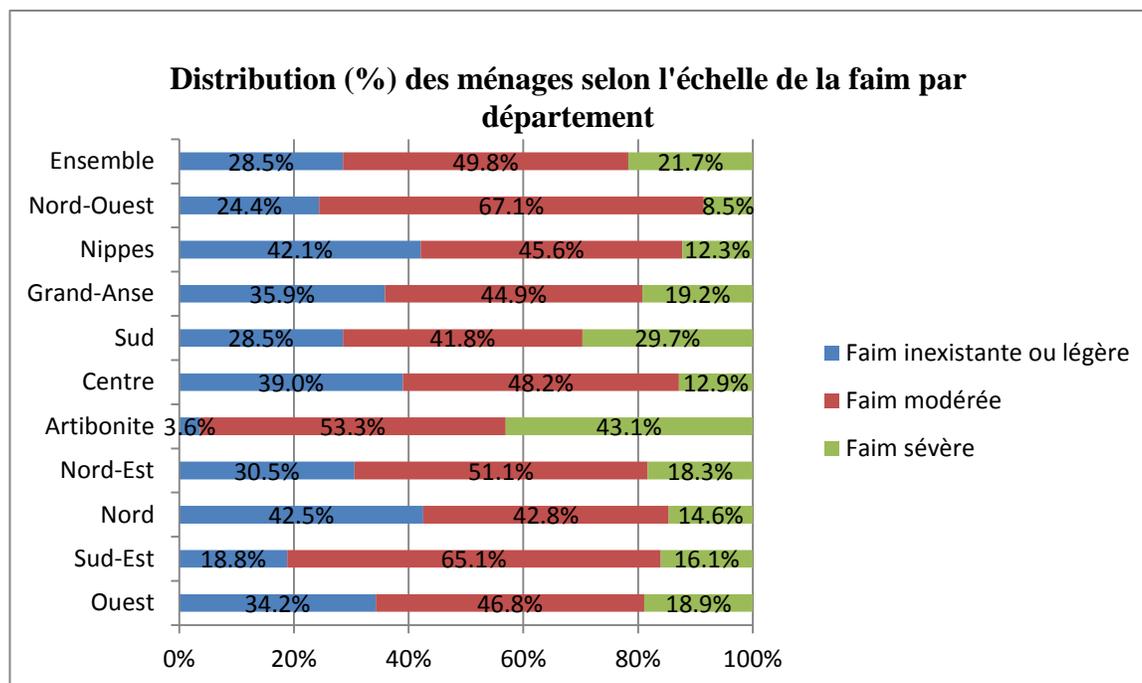
4. Les ménages Vert foncé :

- Scenario a : qui n'ont pas faim, qui démontrent une capacité d'accéder à différents groupes d'aliments et qui sont bien combinés nutritionnellement. Ni un problème de quantité ni un problème de qualité (Vert foncé)

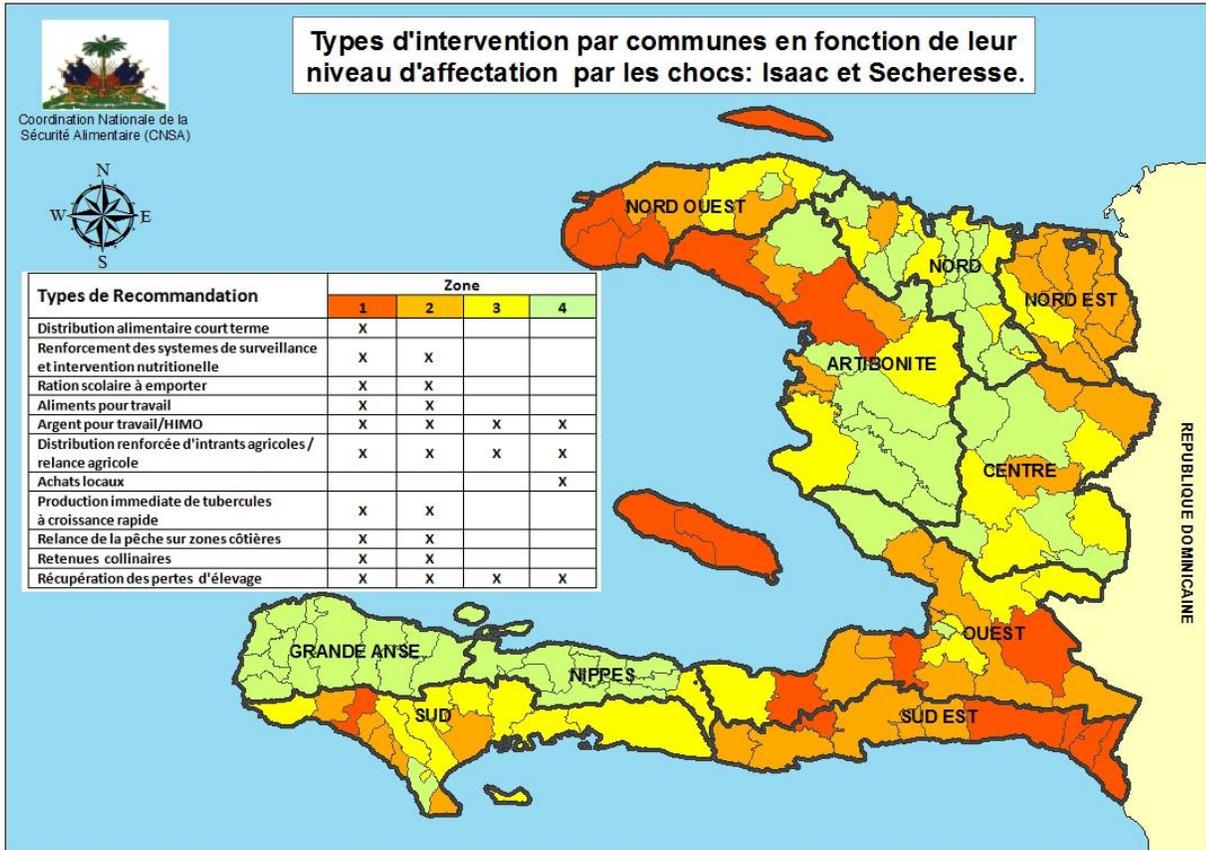
ANNEXE 3 : Estimation de la Prévalence de consommation alimentaire pauvre/limite fournies par les enquêtes antérieures réalisées par la CNSA

Urbain et/ou rurale	Strate	ACSAV	OSASE	EFSAI	EFSAI II	ENSA
		Octobre 2007	Novembre 2009	Fev 2010	Juin 2010	Mai 2011
Urbain et rurale ensemble	Nationale					17%
	Zones Directement affectées par le tremblement de terre			30%	27%	13%
	Campements de déplacés			42%	27%	19%
	Département du Sud'Est		17%			14%
RURAL seulement	Nationale	25%				20%
	Zones directement affectées par le tremblement de terre	16%				15%
	Nord-Ouest	42%				36%
	Nord	38%				18%
	Nord-est	35%				17%
	Artibonite	26%				19%
	Centre	18%				22%
	Ouest	20%				14%
	Grande-anse	31%				19%
	Nippes	11%				18%
	Sud	16%				20%
	Sud-est	19%	17%			16%

ANNEXE 4 : Distribution en (%) des ménages selon l'échelle de la faim par département (ENSA 2011)



ANNEXE 5: Niveau d'affectation par les chocs Isaac, Sécheresse et types d'intervention par communes

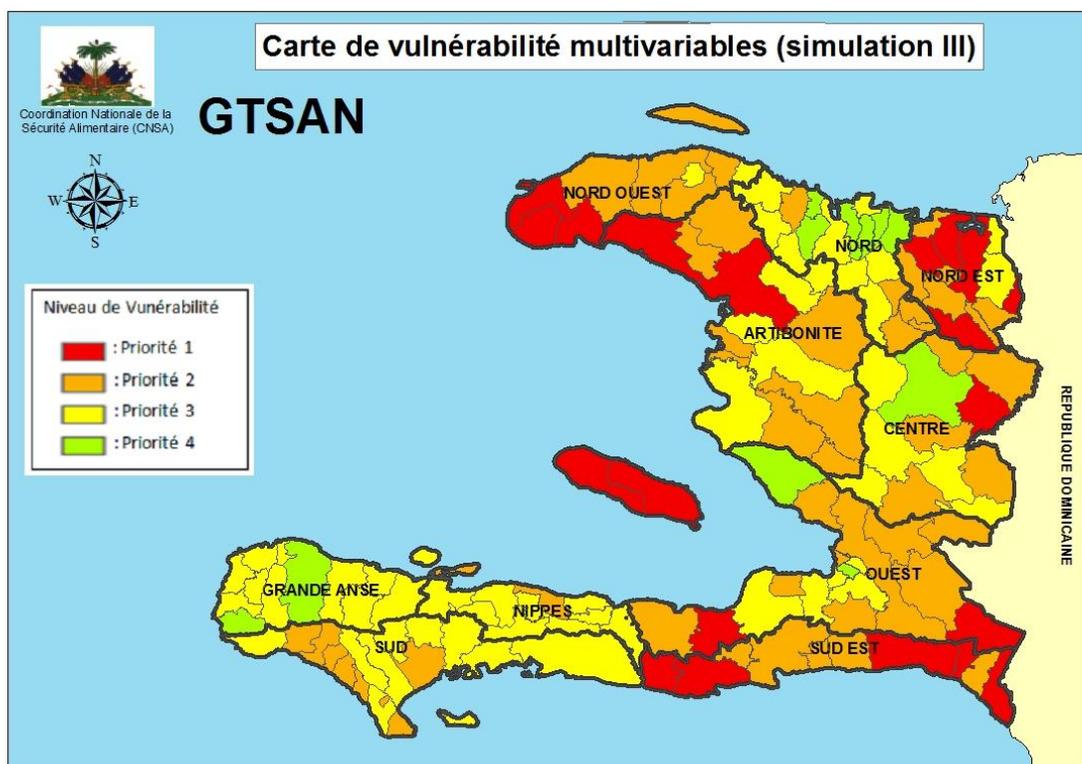


Annexe 6 : Méthodologie de l'élaboration de la carte de vulnérabilité multi variable

En septembre dernier, il a été élaboré par le Groupe Technique de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle, **une carte dénommée : Carte de vulnérabilité multi variable au niveau communal**. Dans cette carte, le niveau de vulnérabilité par commune a été défini en utilisant le système de pondération suivant pour ses différents paramètres utilisés :

- ✓ Consommation alimentaire (niveau de sécurité alimentaire selon ENSA 2011) (3.0)
- ✓ Evaluation des récoltes de 2012 + Impact Isaac (2.0)
- ✓ Niveau d'accès aux aliments (élaboré au cours de l'évaluation des récoltes de 2012) (3.0)
- ✓ Vulnérabilité cyclonique (1.0)
- ✓ Zones directement affectées par le séisme (1.0)
- ✓ Prévalence de la malnutrition (SMART 2012) (1.0)

Mis à part, « l'évaluation des récoltes + impact Isaac » dont le score variait entre 0-2 pour les différentes communes, les autres scores variaient entre 0 et 1.



Annexe 7 : Distribution en pourcentage (%) des ménages selon le niveau de sécurité alimentaire par domaine (ESSA 2012)

		Indice de Sécurité Alimentaire			
		Insécurité Alimentaire élevée	Insécurité Alimentaire modérée	Sécurité Alimentaire modérée	Sécurité Alimentaire élevée
Domaine	Aire Métropolitaine	4.91	49.55	29.91	15.63
	Artibonite	2.23	36.16	42.86	18.75
	Centre	10.12	48.21	29.17	12.5
	Grand'Anse	7.39	42.05	34.09	16.48
	Nippes	3.13	48.75	38.75	9.38
	Nord	16	52	22	10
	Nord-Est	5.68	51.7	30.11	12.5
	Nord-Ouest	14.06	52.6	18.23	15.1
	Reste Ouest	6.73	46.15	33.65	13.46
	Sud	5.68	50.57	26.14	17.61
	Sud-Est	8.52	47.16	32.95	11.36
	Ensemble	7.64	47.55	30.77	14.04

Annexe 8 : Tableau de prévalence des ménages en insécurité alimentaire en milieu urbain (ESSA 2012)

Tableaux de prévalence de SA en milieu urbain

	ISA(Indice de Sécurité Alimentaire)				Total
	Insecurite alimentaire elevee	Insecurite alimentaire moderee	Securite alimentaire moderee	Securite alimentaire elevee	
Ensemble (urbain)	4.7	45.9	33.65	15.75	100

Annexe 9 : estimation de la population rurale en insécurité alimentaire par commune

Departement	Commune	Estimation nombre de Menages ruraux	Estimation Population rurale	Taille du menage par commune	% de Menage en IA élevée	Nbre de menages estimés en I.A élevée	Population estimée en IAE	Priorité
Communes de priorité 1 et 2								
Artibonite	ANSE ROUGE	6,331	27,354	4.32	56.83	3,598	15,545	1
Artibonite	GONAIVES	19,114	84,256	4.41	56.83	10,862	47,883	1
Centre	THOMASSIQUE	9,461	47,543	5.03	10.12	957	4,811	1
Grand'Anse	ABRICOTS	6,619	34,744	5.25	16.63	1,101	5,778	1
Grand'Anse	ANSE-D'AINAULT	4,114	22,192	5.39	16.63	684	3,691	1
Grand'Anse	DAME-MARIE	5,377	26,639	4.95	16.63	894	4,430	1
Grand'Anse	LES IROIS*	2,880	14,749	5.12	16.63	479	2,453	1
Nippes	ANSE-A-VEAU	6,173	27,048	4.38	16.63	1,027	4,498	1
Nippes	BARADERES	8,133	35,144	4.32	16.63	1,353	5,844	1
Nippes	L'ASILE	7,819	35,506	4.54	16.63	1,300	5,905	1
Nippes	PAILLANT	3,460	15,431	4.46	16.63	575	2,566	1
Nippes	PETIT TROU DE NIPP	4,980	21,313	4.28	16.63	828	3,544	1
Nippes	PETITE RIVIERE DE N	5,583	23,557	4.22	16.63	928	3,918	1
Nippes	PLAISANCE DU SUD	5,692	23,029	4.05	16.63	947	3,830	1
Nord'Est	CAPOTILLE	3,190	17,301	5.42	31.59	1,008	5,465	1
Nord'Est	FORT LIBERTE	1,840	8,365	4.55	31.59	581	2,643	1
Nord'Est	MOMBIN CROCHU*	5,410	27,838	5.15	31.59	1,709	8,794	1
Nord'Est	TERRIER ROUGE	1,294	6,683	5.16	31.59	409	2,111	1
Nord'Est	TROU DU NORD	4,114	22,541	5.48	31.59	1,300	7,121	1
Nord'Ouest	BAIE DE HENNE	4,713	23,618	5.01	56.83	2,678	13,422	1
Nord'Ouest	BOMBARDOPOLIS	6,909	31,226	4.52	56.83	3,926	17,746	1
Nord'Ouest	MOLE SAINT NICOLA	5,453	28,540	5.23	56.83	3,099	16,219	1
Ouest	ANSE-A-GALET	3,407	14,583	4.28	56.83	1,936	8,288	1
Ouest	CARREFOUR	5,031	20,071	3.99	56.83	2,859	11,406	1
Ouest	CROIX-DES-BOUQUE	27,818	126,834	4.56	31.59	8,788	40,067	1
Ouest	FONDS-VERRETTES*	6,516	33,098	5.08	31.59	2,058	10,456	1
Ouest	GRAND-GOAVE	26,047	100,437	3.86	56.83	14,803	57,078	1
Ouest	POINTE A RAQUETTE	4,344	18,392	4.23	56.83	2,469	10,452	1
Ouest	THOMAZEAU	8,374	36,774	4.39	16.63	1,393	6,116	1
Sud	CHARDONNIERES	3,012	16,559	5.50	56.83	1,712	9,410	1
Sud	COTEAUX	2,833	14,057	4.96	31.59	895	4,441	1
Sud	LES ANGLAIS	3,613	19,895	5.51	31.59	1,141	6,285	1
Sud	LES CAYES	13,610	64,645	4.75	31.59	4,299	20,421	1
Sud	MANICHE	4,863	21,852	4.49	16.63	809	3,634	1
Sud	PORT-A-PIMENT	1,956	10,379	5.31	31.59	618	3,279	1
Sud	ROCHE-A-BATEAU	2,862	14,366	5.02	31.59	904	4,538	1
Sud	ST. LOUIS DU SUD	11,762	58,931	5.01	16.63	1,956	9,800	1
Sud	TIBURON	2,719	13,681	5.03	16.63	452	2,275	1
Sud'Est	ANSE-A-PITRE	3,853	16,692	4.33	56.83	2,190	9,486	1
Sud'Est	BAINET*	17,499	79,127	4.52	31.59	5,528	24,996	1
Sud'Est	BELLE ANSE	14,199	67,977	4.79	56.83	8,069	38,631	1
Sud'Est	COTE-DE-FER*	9,640	44,570	4.62	31.59	3,045	14,080	1
Sud'Est	GRAND GOSIER	3,100	13,817	4.46	56.83	1,762	7,852	1
Sud'Est	MARIGOT*	13,984	63,847	4.57	31.59	4,418	20,169	1
Artibonite	DESDUNES	1,246	5,102	4.09	31.59	394	1,612	2
Artibonite	GRANDE SALINE	5,088	17,674	3.47	31.59	1,607	5,583	2
Artibonite	GROS MORNE	25,282	114,780	4.54	16.63	4,204	19,088	2
Artibonite	LA CHAPELLE	5,950	24,271	4.08	16.63	989	4,036	2
Artibonite	PETITE RIVIERE DE L'	29,903	119,890	4.01	16.63	4,973	19,938	2
Artibonite	SAINT-MICHEL	25,150	109,438	4.35	16.63	4,182	18,200	2
Artibonite	TERRE NEUVE	6,151	28,381	4.61	31.59	1,943	8,966	2
Artibonite	VERRETTES	23,616	95,282	4.03	16.63	3,927	15,845	2
Centre	BELLADERE	14,757	68,202	4.62	10.12	1,493	6,902	2
Centre	CECA LA SOURCE*	9,130	46,912	5.14	31.59	2,884	14,820	2
Centre	CERCA CARVAJAL*	3,089	17,065	5.52	31.59	976	5,391	2

Departement	Commune	Estimation nombre de Menages ruraux	Estimation Population rurale	Taille du menage par commune	% de Menage en IA élevée	Nbre de menages estimés en I.A élevée	Population estimée en IAE	Priorité
Centre	MIREBALAIS	17,957	76,050	4.24	10.12	1,817	7,696	2
Centre	THOMONDE*	10,402	48,828	4.69	31.59	3,286	15,425	2
Grand'Anse	BEAUMONT	5,605	24,756	4.42	16.63	932	4,117	2
Grand'Anse	BONBON	1,427	6,676	4.68	16.63	237	1,110	2
Grand'Anse	CHAMBELLAN	3,848	21,069	5.48	16.63	640	3,504	2
Grand'Anse	CORAIL	3,231	14,658	4.54	16.63	537	2,438	2
Grand'Anse	JEREMIE	18,320	86,333	4.71	16.63	3,047	14,357	2
Grand'Anse	MORON	5,194	26,452	5.09	16.63	864	4,399	2
Grand'Anse	PESTEL	8,282	37,608	4.54	16.63	1,377	6,254	2
Grand'Anse	ROSEAUX	8,064	32,231	4.00	16.63	1,341	5,360	2
Nippes	ARNAUD	4,213	17,197	4.08	16.63	701	2,860	2
Nippes	FOND DES NEGRES	6,054	26,765	4.42	16.63	1,007	4,451	2
Nippes	GRAND BOUCAN	389	1,653	4.25	16.63	65	275	2
Nippes	MIRAGOANE	10,813	44,601	4.12	16.63	1,798	7,417	2
Nord	BAHON	4,009	19,729	4.92	31.59	1,266	6,232	2
Nord	LA VICTOIRE*	957	5,285	5.52	31.59	302	1,670	2
Nord	LIMONADE*	6,706	33,750	5.03	31.59	2,118	10,662	2
Nord	PIGNON*	5,273	27,434	5.20	31.59	1,666	8,666	2
Nord	PORT MARGOT	5,739	29,094	5.07	31.59	1,813	9,191	2
Nord	QUARTIER MORIN*	4,985	21,984	4.41	31.59	1,575	6,945	2
Nord	RANQUITTE*	3,934	22,148	5.63	31.59	1,243	6,997	2
Nord'Est	CARACOL	1,047	4,383	4.19	31.59	331	1,385	2
Nord'Est	CARICE	1,813	8,706	4.80	31.59	573	2,750	2
Nord'Est	FERRIER	1,302	5,808	4.46	31.59	411	1,835	2
Nord'Est	MONT ORGANISE	3,123	15,661	5.01	31.59	987	4,947	2
Nord'Est	OUANAMINTHE	7,107	36,756	5.17	31.59	2,245	11,611	2
Nord'Est	PERCHES	925	4,904	5.30	31.59	292	1,549	2
Nord'Est	SAINTE SUZANE	5,024	24,540	4.88	5.68	285	1,394	2
Nord'Est	VALLIERE	3,515	18,734	5.33	5.68	200	1,064	2
Nord'Ouest	BASSIN BLEU	10,534	54,174	5.14	31.59	3,328	17,114	2
Nord'Ouest	JEAN RABEL	26,866	129,564	4.82	31.59	8,487	40,929	2
Nord'Ouest	LA TORTUE	6,999	34,917	4.99	31.59	2,211	11,030	2
Nord'Ouest	PORT DE PAIX	16,473	84,341	5.12	14.06	2,316	11,858	2
Nord'Ouest	SAINT LOUIS DU NO	14,120	75,042	5.31	14.06	1,985	10,551	2
Ouest	ARCAHAIE	14,969	61,724	4.12	31.59	4,729	19,499	2
Ouest	CABARET	4,221	17,643	4.18	31.59	1,333	5,573	2
Ouest	CORNILLON / GRAN	11,433	54,965	4.81	31.59	3,612	17,363	2
Ouest	GANTHIER*	7,585	33,260	4.38	56.83	4,311	18,902	2
Ouest	GRESSIER	4,107	17,655	4.30	31.59	1,297	5,577	2
Ouest	KENSKOFF	8,141	36,938	4.54	31.59	2,572	11,669	2
Ouest	LEOGANE	19,267	81,925	4.25	31.59	6,086	25,880	2
Ouest	PETIT-GOAVE	11,124	46,140	4.15	31.59	3,514	14,576	2
Sud	AQUIN	19,927	86,853	4.36	16.63	3,314	14,444	2
Sud	ARNIQUET	5,357	26,112	4.87	16.63	891	4,342	2
Sud	CAMP PERRIN	7,813	38,503	4.93	16.63	1,299	6,403	2
Sud	CAVAILLON	10,376	44,392	4.28	16.63	1,726	7,382	2
Sud	CHANTAL	5,898	28,621	4.85	16.63	981	4,760	2
Sud	ILE A VACHE	2,353	12,815	5.45	16.63	391	2,131	2
Sud	ST. JEAN DU SUD	4,825	23,359	4.84	31.59	1,524	7,379	2
Sud	TORBECK	13,741	67,832	4.94	16.63	2,285	11,280	2
Sud'Est	CAYES-JACMEL	7,452	34,904	4.68	31.59	2,354	11,026	2
Sud'Est	JACMEL	31,712	134,276	4.23	31.59	10,018	42,418	2
Sud'Est	LA VALLEE*	7,327	33,613	4.59	56.83	4,164	19,102	2
Sud'Est	THIOTTE	5,832	27,101	4.65	31.59	1,842	8,561	2
Sous-total communes de priorite 1 & 2		906,773	4,152,660			249,447	1,138,068	

Departement	Commune	Estimation nombre de Menages ruraux	Estimation Population rurale	Taille du menage par commune	% de Menage en IA élevée	Nbre de menages estimés en I.A élevée	Population estimée en IAE	Priorité
-------------	---------	-------------------------------------	------------------------------	------------------------------	--------------------------	---------------------------------------	---------------------------	----------

Autres zones rurales

Artibonite	DESSALINES / MARC	34,659	144,548	4.17	16.63	5,764	24,038	3
Artibonite	ENNERY	10,399	43,888	4.22	31.59	3,285	13,864	3
Artibonite	L'ESTERE	5,264	22,305	4.24	2.23	117	497	3
Artibonite	MARMELADE	5,741	27,783	4.84	2.23	128	620	3
Artibonite	SAINT-MARC	27,623	110,418	4.00	2.23	616	2,462	3
Centre	BOUCAN CARRE	11,867	50,006	4.21	10.12	1,201	5,061	3
Centre	LASCAHOBAS	7,467	34,311	4.60	10.12	756	3,472	3
Centre	MAISSADE	9,055	42,550	4.70	10.12	916	4,306	3
Centre	SAUT-D'EAU	7,498	32,490	4.33	10.12	759	3,288	3
Centre	SAVANETTE	6,943	30,139	4.34	10.12	703	3,050	3
Nord	ACUL DU NORD	8,568	41,755	4.87	16.00	1,371	6,681	3
Nord	BORGNE	9,587	53,739	5.61	16.00	1,534	8,598	3
Nord	CAP HAITIEN	1,004	5,056	5.04	16.00	161	809	3
Nord	DONDON	4,971	22,931	4.61	16.00	795	3,669	3
Nord	GRANDE RIVIERE DU	5,357	24,175	4.51	16.00	857	3,868	3
Nord	PILATE	9,046	44,743	4.95	16.00	1,447	7,159	3
Nord	PLAISANCE	9,242	49,093	5.31	16.00	1,479	7,855	3
Nord	ST. RAPHAEL	7,553	36,106	4.78	16.00	1,208	5,777	3
Nord'Ouest	ANSE A FOLEUR	4,099	22,416	5.47	14.06	576	3,152	3
Nord'Ouest	CHANSOLME	5,146	26,414	5.13	14.06	724	3,714	3
Sud	PORT-SALUT	3,335	16,109	4.83	16.63	555	2,679	3
Centre	HINCHE	17,045	80,186	4.70	10.12	1,725	8,115	4
Nord	BAS LIMBE	2,406	12,231	5.08	16.00	385	1,957	4
Nord	LIMBE	6,004	30,983	5.16	16.00	961	4,957	4
Nord	MILOT	4,188	21,241	5.07	16.00	670	3,399	4
Nord	PLAINE DU NORD	5,165	26,549	5.14	16.00	826	4,248	4
Ouest	Port au Prince	3,144	14,619	4.65	31.59	993	4,618	
Ouest	Delmas	0	0			0	0	
Ouest	Petion Ville	8,471	38,826	4.58	4.91	416	1,906	
Ouest	Tabarre	0	0			0	0	
Ouest	Cite Soleil	0	0			0	0	
Sous-total autres communes		240,847	1,105,610			30,928	143,819	

Population urbaine	Estimation nombre de Ménages	Estimation Population urbaine	Taille du ménage par commune	% de Ménage en IA élevée	Nbre de menages estimés en I.A élevée	Population estimée en IAE
Sous-total population urbaine	1,112,472	5,154,940	4.63	4.7	52,286	242,282

TOTAL	2,260,092	10,413,210			332,661	1,524,169
--------------	------------------	-------------------	--	--	----------------	------------------

* : Communes dans le Nord reconnues comme des zones très sèches. Ces communes devraient être en orange dans la carte de synthèse ISAAC et Sécheresse. D'ou l'utilisation pour ces communes de la prévalence 31.59.